

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISANT
Tous les VENDREDIS

Le Clairon

PUBLIÉ PAR
L'Imprimerie Yamaska
INCORPORÉE.

Les Compagnies de Prêt Coopératif

Le comité d'enquête nommé à la dernière session de la Législature pour étudier la question de la suppression des compagnies vendant des contrats de prêt soi-disant coopératif a tenu ses deux premières séances mardi de cette semaine à Montréal.

Les cinq commissaires suivants étaient présents : M. P. Cousineau, député de Jacques-Cartier, M. J. E. Robert, député de Rouville, M. Adolphe Stein, député de Kamouraska, M. Georges Mayrand, député de la division Laurier et M. T. D. Bouchard, député de Saint-Hyacinthe.

M. T. D. Bouchard a été nommé président de la commission. Un grand nombre de compagnies de prêt coopératif étaient représentées à ces séances. Il y avait aussi plusieurs porteurs de contrats venus pour se plaindre de certaines compagnies et des experts comptables désireux de se faire entendre sur la valeur du principe des opérations de ces compagnies.

La séance s'est ouverte par la lecture de la résolution de la Chambre constituant le comité. M. Bouchard a expliqué que le comité siègeait pour entendre toute personne pouvant donner des informations de nature à éclairer les membres du comité sur l'opportunité ou la non opportunité de maintenir ces compagnies en existence dans la province.

Les avocats représentant certaines compagnies ont signalé au comité d'enquête des règles de la Chambre en vertu desquelles on pouvait contester la légalité des pouvoirs du comité. Le président du comité, M. Bouchard, explique que lors de la formation du comité en Chambre ces règles ont été signalées et que la Chambre en est venue à la conclusion de nommer quand même le comité. M. Bouchard comprend que le comité n'a pas le pouvoir de forcer les compagnies à comparaître et à répondre aux demandes qui pourraient leur être faites par le comité et il n'est pas non plus de l'intention du comité de forcer qui que ce soit à comparaître. Le comité a été formé dans le but d'étudier la question des compagnies de prêt et si certaines compagnies croient plus avantageux pour elles de ne pas comparaître c'est leur affaire. La commission se bornera à entendre les personnes qui voudront comparaître volontairement pour défendre ou combattre le système de ces compagnies.

M. Philémon Cousineau a dit aussi quelques mots pour expliquer que le comité avait le pouvoir nécessaire pour faire le travail qui lui a été demandé par la Chambre d'assemblée et il a félicité M. Bouchard d'avoir soulevé cette question à la Chambre. Les compagnies de prêt coopératif sont très nombreuses et des milliers de personnes dans la province y sont intéressées comme souscripteurs. Il est donc d'une extrême importance que la législature sache à quoi s'en tenir sur les opérations de ces compagnies.

M. Cousineau a suggéré pour simplifier le travail du comité de demander à chaque compagnie de bien vouloir donner par écrit les renseignements que M. le président du comité croirait utiles pour éclairer la commission. Le comité pourrait ajourner ses séances à une date ultérieure pour donner aux compagnies tout le temps nécessaire à la production de ces renseignements.

À l'ouverture de la séance de l'après midi M. Bouchard a annoncé que le comité en était venu à la conclusion d'accepter les suggestions de M. Cousineau.

Il fournira à chaque compagnie qui en fera la demande une copie des informations que le comité est désireux d'obtenir. Les compagnies adresseront une copie de leurs réponses à chacun des membres du comité ce qui permettra à tous les membres de prendre une connaissance assez étendue de la question à la reprise des séances du comité.

La date fixée pour la nouvelle réunion du comité est le 25 novembre prochain. Le comité se réunira à Montréal dans une des salles du Palais de Justice.

M. Bouchard a expliqué la nature d'un certain nombre de renseignements que les compagnies seront appelées à fournir et la séance a été levée.

Dans le comté de Champlain

Les libéraux du comté de Champlain ont décidé de ne pas faire d'opposition à l'hon. M. Blondin.

Réunis à St Stanislas de Champlain, plus de 150 délégués libéraux en sont venus à cette décision, après l'avoir soigneusement étudiée.

L'assemblée était présidée par M. le maire Trudel, et M. Paul Rinfret agissait comme secrétaire.

Voici la résolution, proposée par M. J. A. Rousseau, que l'on a adoptée :

"Les libéraux du Comté de Champlain, réunis en convention à St Stanislas, le 25 octobre 1914, pour choisir un candidat à l'élection qui doit avoir lieu le 7 et 14 novembre, ont, sur proposition de J. A. Rousseau, écrivain, banquier, de Ste Anne de la Pérade, adopté la résolution suivante :

ATTENDU que l'Empire Britannique traverse une crise qui menace ses destinées et celles du Canada ;

ATTENDU que le vénéré chef du parti libéral, le Très Honorable Sir Wilfrid Laurier, a proclamé hautement que toutes les bonnes volontés doivent s'unir, et qu'il faut éviter toute cause de dissension pendant cet-

te période de troubles qui agitent la patrie ;

ATTENDU que l'acrimonie et l'arbitraire qui résulteraient d'une lutte politique auraient nécessairement pour effet de créer des divisions ;

ATTENDU que nous avons besoin de toutes nos énergies pour travailler à soulager les misères et les infortunes qui accablent les pays alliés ;

QU'IL SOIT RESOLU :

Nous regrettons vivement que le gouvernement du jour ait jugé à propos de faire des remaniements ministériels en ces temps de danger national, et de profiter de la trêve des partis politiques pour ouvrir le comté de Champlain ;

Les libéraux du comté de Champlain désirent affirmer qu'en toute autre circonstance ils auraient fait la lutte à M. Blondin, qu'ils ne jugent pas digne de la confiance des électeurs, pour les raisons suivantes :

1o Il a honteusement trompé l'électeur lors de l'élection de 1911, en affirmant et déclarant que le Canada n'est pas tenu, et ne doit pas contribuer à la défense de l'Empire ;

2o Par ses discours irréfutables et presque séditieux, en déclarant et disant que "L'ON NE POUVAIT RESPIRER L'AIR DE LA LIBERTÉ SOUS LA DOMINATION BRITANNIQUE QU'EN TROUVANT LE RAPEAU DE BAILLES," il a démerité de notre confiance, et a déprécié ses compatriotes aux yeux du pays et de l'empire ;

3o Il a manqué à sa parole donnée, et a répudié tous les engagements pris envers ses électeurs, lors de la dernière élection générale, et a failli à ses promesses et à ses serments les plus solennels ;

Que les libéraux du comté, mettant le patriotisme au dessus de l'esprit de parti, ne feront pas de lutte dans la présente occasion, mais se réservant le droit de discuter la personnalité et les actes de M. Blondin à la prochaine élection générale ;

Ils affirment que leur abstention de faire la lutte n'est pas une ratification, ni un endorsement de la nomination de M. Blondin, comme ministre, nomination qu'ils désapprouvent hautement pour les raisons ci haut.

APPROUVE UNANIMEMENT.

(Signé) MICHEL TRUDEL,
Président.
PAUL RINFRET,
Secrétaire."

LA MARGE SUR PARIS

En 1636

Les jours, mêlés de craintes et d'espérances, que vivent actuellement les Parisiens, présentent avec les jours qu'ont vécus leurs ancêtres, il y a deux cent soixante dix huit ans, de telles analogies que le simple récit de ce qui se passa alors pourrait paraître un jeu de l'esprit se plaisant aux rapprochements ingénieux et aux allusions rétrospectives, si ce récit n'était rigoureusement conforme à l'histoire, ainsi qu'on va en juger.

C'était en 1636. Depuis un an, Richelieu avait obtenu de Louis XIII que la France prit part à la guerre de Trente Ans et profitât de cette occasion pour battre en brèche la puissance de l'Autriche et la puissance de l'Espagne, laquelle possédait, sur la frontière française du Nord, des provinces formant la Belgique actuelle ainsi que la Flandre et l'Artois. Les hostilités avaient aussitôt commencé et se poursuivaient sur un vaste théâtre avec des fortunes diverses.

Les deux généraux autrichiens, Piccolomini et Jean de Werth, conçurent le plan hardi de porter un coup déci-

sif à la France en marchant sur Paris qu'ils savaient mal défendre, et ils le mirent sans tarder à exécution.

Au commencement du mois de juillet 1636, il franchissent le Rhin, la Moselle et la Meuse, et viennent rejoindre leurs troupes aux troupes espagnoles, commandées par le cardinal infant, fils naturel du roi d'Espagne Philippe III et gouverneur des Pays Bas. Grâce à cette jonction, ils disposent de 15,000 fantassins, de 30 canons et de 18,000 cavaliers croates, hongrois, polonais, allemands, wallons, espagnols, destinés autant à éclairer l'armée qu'à semer la terreur dans le pays, en pillant, incendiant et tuant.

Rien ne s'oppose à leur marche, et ils avancent rapidement. Ils s'emparent, le 10 juillet, de La Capelle ; le 29, de Le Catelet ; le 2 août, ils forcent le passage de la Somme. L'armée française, sous les ordres du comte de Soissons, est trop faible pour résister à l'invasisseur et se replie devant lui ; elle recule de Saint Quentin sur Noyon, de Noyon sur Compiègne, s'efforçant de se maintenir sur l'Oise pour couvrir Paris.

L'ennemi, qui a pris Corbie le 15 août, lance sa cavalerie en avant, et ses coureurs battent le pays jusqu'à Chantilly. Ils se livrent aux pires excès, et l'effroi qu'ils inspirent se répand partout à la ronde.

Pendant ce temps, les Parisiens, qui ont appris la marche foudroyante des Impériaux s'inquiètent. Assiégés, pourront-ils résister dans une ville presque ouverte ? Ils entrevoient les horreurs d'une prise d'assaut, du sac de leur ville. Tandis que le peuple remplit les rues, allant aux nouvelles, les gens aisés songent au départ, et, par le sud, s'échappent précipitamment. Les routes de Chartres, d'Orléans, sont encombrées de véhicules de toutes sortes, carrosses, charrettes, etc., emportant les fugitifs.

Toutefois, au milieu de la panique, Richelieu donne l'exemple de l'énergie morale. Lui qui, d'ordinaire, se montre peu au peuple, fait atteler son carrosse et, accompagné de deux gardes seulement, se rend à l'Hôtel de Ville ; sur le parcours, les Parisiens, admirant son courage, l'acclament. Il va préparer la résistance.

Il pense à tout ; d'abord, il fait revenir à Paris le Roi, qui est au château de Madrid, et lui donne le conseil de se faire voir souvent à ses sujets ; puis il prend les mesures que nécessite la situation. Il songe à protéger Paris contre une attaque de vive force ; des fortifications sont rapidement élevées à St Denis et sur tous les points où Paris s'est étendu au delà des murs de l'ancienne enceinte. Il demande des contributions volontaires au Parlement, à l'Hôtel de Ville, aux différents corps de métiers.

Tous les gentilshommes et soldats en résidence à Paris doivent, dans un délai de six jours, se trouver en armes à St Denis. On exige des habitants qu'ils fournissent un fantassin par maison simple, un homme à cheval par maison à porte cochère. Les laquais sont tous enrôlés, les apprentis également, on n'en laisse qu'un par atelier. On reçoit les engagements volontaires sur les degrés de l'Hôtel de Ville.

Chez ceux qui sont restés, c'est un réveil admirable du sentiment patriotique ; on est encore inquiet, mais on montre du courage, et même on reprend confiance. Le peuple, qui n'est renseigné que parcimonieusement par des avis insérés de temps à autre dans le Mercure, ne marchande ni son concours ni ses efforts, et Richelieu devint presque populaire, en ce moment où tous sentent confusément qu'en lui s'incarne cette chose qui n'a pas encore reçu son vrai nom, la Patrie.

Et le résultat obtenu répond à l'élan national ; une armée de 30,000 fantassins, de 12,000 cavaliers, appuyée par 30 canons, se trouve réunie sur les bords de l'Oise au commencement de septembre. L'invasisseur, étonné d'une résistance à laquelle il ne s'attendait point, hésite et s'arrête.

Il courait au pillage et rencontre la guerre.

Il ne s'agit plus seulement de piller, de faire ripaille : il va falloir combattre ; son ardeur semble éteinte. L'armée française le joint, le repousse : le combat s'engage près de Roye, et, au bout de deux jours, cette ville est prise. Le sort a tourné ; Louis XIII et Richelieu quittent Paris, désormais à l'abri d'une attaque, et vont s'établir à Amiens, d'où ils surveillent le siège de Corbie.

Les généraux français, Gaston d'Orléans et le comte de Soissons, mal inspirés par les préoccupations personnelles, se bornent à investir la ville et comptent sur la famine pour la réduire. Cela ne fait point l'affaire de Richelieu, qui, conseillé par le maréchal de Châtillon, obtient du roi l'ordre de brusquer le siège ; la chance favorise nos armes, et la place, cernée le 5 novembre, se rend le 14.

Cette fois, s'en est fait de la marche sur Paris ; les envahisseurs repassent la frontière, et, sous les voûtes de Notre Dame, quelques jours après, retentit le Te Deum de délivrance.

PAUL GAULOT.

LENDEMAIN DE BATAILLE

Lorsque le soir tombe sur les guérets battus par les chasseurs et que les derniers coups de fusil s'égrènent dans l'atmosphère apaisante du crépuscule, d'un bout à l'autre de la plaine les perdreaux débandés chantent le rap-pel, et, partout, des sillons se lève le vol et les oiseaux éparpillés par le plomb. Ainsi s'opère la retraite au lendemain de la chasse que l'homme fait à l'homme, et qui se nomme une bataille d'armées.

Mais, sur le front immense des mêlées gigantesques, plus d'un malheureux soldat cherche en vain le troupeau fuyant des siens. Huit jours après les dernières cartouches brûlées sur les rives de la Marne, les bois des plateaux qui dominent la vallée au nord regorgent d'Allemands perdus. Aujourd'hui encore, plus d'un se cache dans ces épaisses retraites. La faim les y talonne ; mais ils n'osent pas en sortir. On leur a tant dit que se livrer à des Français, c'est courir au devant de la mort. Cependant, il ne se passe pas de jour sans qu'on en ramasse ici et là.

Etant allé revoir ma maison de campagne, que l'ennemi a occupée, et ma petite ville de F... qui héberge aujourd'hui l'armée anglaise, j'ai trouvé quatre de ces misérables étendus sous les pommières, de mon verger en compagnie d'une manière de détrompeur de cadavres à face patibulaire, arrêté et gardé à vue avec eux par un piquet de soldats britanniques. On les avait pris la veille dans le voisinage. Sur la demande d'un fermier rançonné la nuit par ces voisins faméliques, les Anglais avaient organisé des battues en règle ; mais le gibier avait été capturé sans effusion de sang.

Comme je contempiais "mes prisonniers" et que ce spectacle entraînait ma pensée loin des contingences poignantes où j'étais plongé, quelqu'un autour de moi, désignant les captifs, me dit : " Il n'y a pas que les Anglais pour leur tomber sur le dos. La femme à Gilbert, votre garde, a cueilli le sien, elle aussi."

Ce propos aiguillonnait mon désir d'interroger l'héroïne. Quelques ins-

tants plus tard, j'étais auprès d'elle. C'est la compagne d'un vieux serviteur, qui a charge d'un domaine forestier que je possède par là bas. La demeure du ménage est cachée au fond des bois. Tandis que le flot germanique défilait sur les campagnes d'alentour, nul Allemand n'avait paru sur le seuil de cet ermitage. Mme Gilbert, qui a doublé le cap de la soixantaine et qui a vu les casques à pointe en 1870, bénissait le ciel de lui avoir épargné le chagrin de les revoir une fois encore. Elle entendait avec joie le canon s'éloigner et la fusillade remonter jusqu'en Picardie, dans la direction de la frontière. C'était le 19 septembre. Il pouvait être onze heures du matin ; elle venait de donner du grain à ses poules et inspectait les fleurs de son jardin, frisées par les premières gelées blanches, lorsque son regard distinguait tout à coup, au bord du taillis voisin, un quidam vêtu d'un uniforme verdâtre, casque en tête, et tenant à la main une menaçante carabine.

La mine du personnage était plutôt penaud. Nulle fierté dans l'allure, nulle arrogance dans le geste. Mais, enfin, c'était un ennemi : un ennemi armé. Mme Gilbert ne subit point la frayeur qui eût précipité mainte autre femme, à sa place, dans une course affolée. Entre elle et ce visiteur inattendu, un dialogue s'engagea. " Quoi que vous voulez ? " clama la paysanne. — " Moi faim " riposta l'Allemand, " Moi meurs de faim ", appuya t il. Mais, son arme tenait la bonne femme à distance respectueuse.

Le besoin et la méfiance se partageant l'âme de ce vaincu aux abois. " Eh bien, reprit son interlocutrice, si vous avez faim, venez chez nous. Je vas vous donner à manger. M'is, quittez votre fusil. On ne vous fera pas de misères, mais conduisez vous au moins comme il faut. " L'homme avait brisé le canon de son arme et suivait son hôtesse vers son logis, où la marmite chantait devant l'âtre.

C'était un cavalier dont la monture avait succombé dans la déroute. Depuis une semaine, il errait à l'aventure, le ventre creux, mais ne lâchant pas sa carabine. Il la livra contre une assiette de potage, qu'il avala d'un trait. Il absorba la moitié de la soupière, les trois quarts d'un pain, vida une bouteille et, sa langue déliée, entama de longs discours. Mais ils exprimaient sa reconnaissance dans un dialecte que Mme Gilbert n'entendait point. Et puis, celle-ci ne tenait pas à prolonger l'entretien. Son mari rentrerait : elle lui livra sa capture, et le garde se mit en devoir de conduire au village le prisonnier de son épouse, gibier rare que le vieux chasseur ne s'était guère attendu à inscrire sur le tableau de ses prouesses cynégétiques.

Tout en écoutant la chère vieille raconter son exploit, j'admirais l'ironique vengeance de la Fortune, qui choisit ce jour là la faible main d'une femme pour enchaîner la férocité battue des redoutables ennemis de notre race. Dieu fait bien ce qu'il fait. . .

Etienne Moreau Nélaton.

Ce qu'ils dépensent

La Deutsche Tageszeitung annonce que, suivant des calculs qu'elle estime très exacts et nullement exagérés, plutôt même au-dessous de la vérité, la guerre actuelle coûterait mensuellement à l'Allemagne 843 millions 750,000 francs.

Le journal ajoute que ce chiffre ira très certainement en augmentant, en raison du renchérissement quotidien des approvisionnements de toutes sortes.

L'humilité est comme une balance : plus on s'abaisse d'un côté plus on s'élève de l'autre.

LE KRONPRINZ.

Pensez à un prince de Galles, héritier du trône d'Angleterre. Quoique notre passion d'égalité nous empêche de voir en de tels personnages d'autres hommes que nous, nous nous plaignons pourtant à leur conférer une dignité et une délicatesse particulières. Surtout nous ne pouvons les imaginer sans loyauté, ni dépourvus du sentiment de l'honneur.

L'image du charmant et noble prince qui fut il y a deux ans l'hôte acclamé de Paris est dans toutes les mémoires. Et maintenant détournés vos regards vers l'héritier de l'empire allemand. C'est le kronprinz. Et ce nom évoque soudain la grossièreté et la morgue épaisse, le rictus de la haine, tout ce qui trahit dans un type humain la bassesse et la déchéance.

Nous connaissons déjà quelques uns des traits de cette physionomie "fin de race". Mais on ne pouvait guère supposer tout de même un certain degré d'ignominie et de bêtise chez ce jeune homme qui compte ceindre la couronne impériale.

Or, au château de la baronne de Baye, voici comment il s'est conduit. C'est le récit même et l'accusation formelle de la baronne :

"Brisant toutes les vitrines, les très nombreuses vitrines qui garnissent une galerie de quarante-cinq mètres de long, le kronprinz a tout pillé, il a volé les armes, les bijoux uniques, les médaillons, volé des vases précieux, les coupes d'or ciselé, volé aussi tous les présents superbes dont le Tsar avait honoré M. de Baye, en souvenir de ses missions en Russie. Au musée de 1812 il a volé d'admirables icônes, des tapisseries, des miniatures, etc. Il a emporté ces choses, les plus précieuses au cœur : des souvenirs. Il a fait emballer les meubles et les tableaux les plus rares, avec une sélection qui étonne chez un vandale ; mais il a dû abandonner les dernières caisses dans la précipitation de la retraite.

"Nos vieux serviteurs, restés fidèles à leur devoir pleuraient. C'était un peu de leur âme qu'on emportait en Allemagne. Dieu n'a pas laissé à l'impérial cambrioleur le temps de les massacrer dans la chapelle, qu'il n'a pas eu le temps de brûler."

Le cas est unique dans l'histoire des souverains et même des Hohenzollern ! Osons dire que Guillaume, kronprinz avait une autre allure ! Et s'il avait eu l'accusation de piller un beau château, il n'aurait pas, je crois, opéré lui-même.

Mais son fils n'hésite pas à mettre la main à la pâte. Serait-ce qu'un instinct secret l'avertit qu'il n'est plus appelé à déshonorer le trône impérial ?

ALFRED CAPUS,
de l'Académie française

Leurs généraux

C'est une véritable hécatombe, tant en Autriche qu'en Allemagne. Aux changements que nous avons signalés hier, il faut ajouter le remplacement de l'archiduc Frédéric par l'archiduc héritier au commandement de l'armée de Galicie. On espère sans doute à Vienne que la situation d'héritier du jeune archiduc, qui n'avait même pas achevé son instruction militaire lors de l'assassinat de son oncle, compensera son inexpérience.

En Allemagne, l'hécatombe continue. Le général de Morgan a été nommé commandant des troupes en Prusse orientale, en remplacement du général von Hidenbourg.

Le gouvernement militaire de Strasbourg a été attribué au général Eberhardt.

Le gouverneur d'Ulm est le général von Gerok.

Le général Ludinghausen a été nommé commandant de la place de Coblenz, en remplacement du général Lockwald.

On remarquera que la plupart de ces changements portent sur les commandements de places fortes.

L'Allemagne commencerait-elle à préparer la guerre défensive ?

POUR VOYAGER

Pour voyages d'automobile.
Voiture de Luxe. Appelez Nos Phos 364 ou 378. Prix raisonnables.

Les fous et la guerre

Sérieux comme un œuf dur ou comme cet homme dont Courteline assure qu'il buvait du bouillon avec une fourchette, l'homme s'inclina et dit :

—Tel que vous me voyez, monsieur, je suis l'Antéchrist. Et—désignant, d'un doigt spongieux, un vieil homme timide qui l'accompagnait—voici mon secrétaire.

—Monsieur, répondez je, vous êtes—soit dit sans reproche—le troisième Antéchrist que j'ai l'honneur de saluer depuis une semaine. Veuillez vous mettre d'accord avec vos collègues, et quand vous aurez établi lequel d'entre vous est le titulaire de l'emploi, nous reprendrons bien volontiers cet entretien.

Il y a aussi des inventeurs. L'un partant de ce principe que la température constante à l'intérieur du corps est d'au moins 30 degrés, a imaginé un appareil composé d'une poire en caoutchouc, reliée à la bouche par un long tube de même substance. Viennent les frimas, et nos pauvres soldats, dit-il, pour se réchauffer pieds ou mains, n'auront qu'à introduire ces organes dans la poire et à souffler.

Après la "chaufferette vivante", "Tobturateur universel". C'est un minuscule appareil qui, introduit dans l'une et l'autre oreille, rend sourd à volonté son possesseur. Il permet d'éviter, en temps de paix, les importunités des mendiants et, en temps de guerre, celles des stratèges d'estaminet. Munis de cet appareil, nos soldats—c'est l'inventeur qui l'affirme—n'entendent plus le fracas de la fusillade, "taperaient comme des sourds".

Il y a l'inventeur du "sac à roulettes" pour alléger la marche de nos troupes et celui qui propose, pour retarder celle des Allemands, de semer sur toutes les routes de l'Est les galets des plages normandes.

Il y a. Ne nous moquons pas trop de ces braves gens, dans le cerveau desquels danse un rayon de lune. Les utopies de la veille, sont parfois les utiles vérités du lendemain, et l'imagination restera longtemps la plus puissante réalité qu'il y ait parmi les hommes.

Leurs cambriolages

princiers

L'histoire du pillage du château de Baye, attribué au Kronprinz, histoire véridique et authentique, a été démentie officiellement par l'ambassadeur d'Allemagne à Rome.

Précisons donc. L'opération a été si méthodiquement organisée, que le voleur princier a fait venir le serrurier du village voisin, nommé Marmet, qui, le revolver sur la gorge, a dû lui-même emballer les objets précieux, qui furent transportés par des camions jusqu'à Rehel.

Mais il y a mieux. Pendant qu'ils y étaient, les bandits ont procédé à la même opération dans un château voisin, Cougy, appartenant à M. Patenôtre, ancien ambassadeur de France à Washington et à Madrid, qu'ils ont aussi entièrement dévalisé. Tout a été emballé et emporté, argenterie, tableaux, tapisseries, même les robes et les dentelles.

CONDAMNATION D'UN FRAUDEUR

Bône.—Le Tribunal correctionnel vient de juger un négociant en grains, Elie Cohen Bacri, arrêté le 3 août dernier sous l'inculpation de fraude sur les denrées qu'il fournissait à l'armée. La commission de ravitaillement s'était aperçue, en effet, au moment de la mise à quai, que des sacs d'avoine contenaient trente pour cent d'ivraie et autres graines étrangères nuisibles à l'alimentation de la cavalerie.

Elie Cohen Bacri a été condamné à deux ans de prison, 5,000 francs d'amende, plusieurs insertions dans les journaux et l'affichage du jugement pendant sept jours à la porte de son magasin, à l'hôtel de ville et au Palais de justice.

Argus.

La chanteuse.—Dites moi cher maestro que préférez vous ? Etre aveugle ou sourd.

Le compositeur.—Sourd quand je vous regarde et aveugle quand je vous entends chanter.

DISTRIBUTION DE GRAIN ET DE POMMES DE TERRE DE SEMENCE PAR LES FERMES EXPERIMENTALES DE L'ETAT.

1914-1915

Conformément aux instructions de l'honorable ministre de l'Agriculture, il sera fait, au cours de l'hiver et du printemps prochains, des distributions de semences de grain et de pommes de terre de qualité supérieure, aux cultivateurs canadiens. La ferme expérimentale centrale d'Ottawa fournira les échantillons suivants: blé de printemps (environ 5 livres), avoine blanche (environ 4 livres), orge (environ 5 livres), et pois de grande culture (environ 5 livres). Les échantillons de pommes de terre (3 livres) devront être demandés, à la ferme d'Ottawa, pour les provinces de Québec et d'Ontario seulement, et à certaines fermes annexes, pour les autres provinces. Tous ces échantillons seront envoyés gratuitement par la poste.

Les cultivateurs sont priés de joindre à leur demande, des renseignements sur le sol de leur ferme et sur les résultats obtenus avec les espèces de grain ou de pommes de terre cultivées précédemment, ce qui permettra de leur envoyer les variétés les mieux adaptées à leurs conditions.

Chaque demande doit être écrite séparément et signée par celui qui la fait. Cette année, en plus d'un échantillon de grain, nous pourrions, peut-être, sur demande, envoyer un échantillon de pommes de terre à chaque propriétaire foncier, mais chacune de ces deux demandes devra nous être adressée sur feuille distincte.

Les demandes écrites sur des formulaires imprimés seront refusées.

L'approvisionnement de semences disponibles étant limité, les cultivateurs feront bien de solliciter de bonne heure l'envoi d'un échantillon. Ces demandes ne seront cependant pas satisfaites nécessairement dans l'ordre exact où elles auront été reçues, la préférence devant toujours être accordée à celles qui seront rédigées le plus clairement et le plus intelligemment. Probablement en retard, seront celles reçues après janvier.

Les demandes d'échantillons de grain pour tout le Canada, et celles de pommes de terre pour l'Ontario et le Québec seulement, devront être adressées au Céréaliste du Dominion, ferme expérimentale centrale, Ottawa. En ne mettant pas cette adresse exacte, on s'expose à des retards et à des ennuis. Ces lettres ne devront pas être affranchies.

Les demandes de pommes de terre pour les provinces autres que l'Ontario et le Québec, devront être adressées (affranchies) au régisseur de la ferme expérimentale annexe la plus rapprochée.

J. H. GRISDALE,
Directeur des fermes expérimentales du Dominion.

Maximes.

—Le mauvais livre est le meurtrier de la foi.

—La plus grande des tentations est de n'en point avoir.

—Nous ne devons haïr que le démon le péché et nous mêmes.

—L'impureté est un feu dévorant qui consume l'homme jusqu'aux moelles.

—S'il y a au monde quelque objet que vous aimez et dont vous voulez être aimé, respectez en la pureté.

—C'est la piété qui protège le plus sûrement la pureté.

—Il y a deux cris dans l'homme le cri de l'ange et le cri de la bête.

—Le cri de l'ange c'est la prière le cri de la bête c'est le péché.

—Dieu qui nous a créés sans nous ne nous sauvera pas sans nous.

—La souffrance apprend à aimer.

Les enfants pleurent pour avoir le
CASTORIA
DE FLETCHER

Le livre d'or du bétail laitier de race pure.

Le cinquième rapport du contrôle de la production du bétail laitier de race pure, en vue de l'inscription au livre d'or canadien, ouvert par la division de l'industrie animale du Ministère fédéral de l'Agriculture, contient un total de 746 vaches et de 25 taureaux, inscrits au livre d'or depuis l'inauguration de ce contrôle jusqu'à la fin de mars 1913. Les vaches se répartissent ainsi entre les différentes races : Ayrshire 325, Holstein Frisonne 357, Guernsey 13, Canadiennes 21, et Jersey 30. Les taureaux, qui ont droit à l'inscription lorsque quatre de leurs filles, chacune issue d'une mère différente, paraissent au livre d'or, se composent de quinze animaux Ayrshires et de dix Holsteins. Un fait qui mérite d'être noté, c'est que plusieurs des meilleures productrices ont été traitées trois fois par jour, pendant diverses périodes de temps. Il y aurait spécialement à mentionner "Belle of Wellington", une vache Ayrshire adulte, qui a donné 12,632 82 livres de lait et 511.05 livres de gras, et "Rosa Omega", une Holstein Frisonne adulte, qui a donné 18,603.7 livres de lait, dont 574.07 livres de gras. Il y aurait à noter également d'autres rendements excellents dans les diverses races. Ce rapport contient les règlements qui gouvernent ce contrôle, les conditions d'enregistrement pour les diverses races et la production des vaches qui sont inscrites au livre d'or. Pour se procurer un exemplaire, s'adresser au bureau des publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa. Demander le cinquième rapport du livre d'or canadien.

MEME LES CHIENS !

Les bons chiens, si braves et si loyaux, sont employés par les Allemands au service d'espionnage.

On en a vu à nos avant postes fureter dans les taillis et derrière les buissons. Dès qu'ils apercevaient les pantalons rouges, ils faisaient demi-tour et fuyaient vers les lignes ennemies. Quelques instants plus tard, nos troupes étaient attaquées.

Cinq de ces chiens, éclaireurs ont été abattus. Deux ont été pris, et sous leurs colliers on a trouvé des notes en allemand de poste à poste.

Entre inventeurs.
—Est-ce que ton affaire marche bien ? As-tu trouvé les capitaux nécessaires ?
—A peu près.
—Comment à peu près ?
—Je veux dire que je n'ai trouvé qu'un entrebailleur de fonds.

Docteur J. E. A. Collette

MÉDECIN CHIRURGIEN

BUREAUX :

Coin Ste-Anne et Girouard, Tél. 311
185 rue Girouard, St. Hyacinthe.

Réparations de Bicycles

Pour réparations, vente ou échange ainsi que pour toutes réparations de roues pour petites ou grosses voitures, veuillez vous adresser à R. Goulet, No 74 rue Cascades. Tout ouvrage confié est exécuté avec soin et promptitude. Une visite est sollicitée.

A LIRE

La dernière livraison de Le Succès numéro entièrement consacré à la guerre 10c la copie, et franc de port en vente chez

ST-JEAN & FRERE,

Marchands de journaux,
St-Hyacinthe

Téléphone 423 Rue Girouard

Dr A. BEDARD

CHIRURGIEN-DENTISTE

Gouverneur du Collège des Chirurgiens Dentistes de la Province de Québec.

Spécialité :
OUVRAGE EN OR
Ponts et Couronnes.

SAINT HYACINTHE

Un Record de l'Ouest

Les cinq dernières années ont fait l'orgueil de l'Ouest Canadien. Tout canadien le sait d'une manière générale—Mais occasionnellement des faits remarquables attirent notre attention sur le développement extraordinaire de l'Ouest—Dans l'édition de mai du "Canada Life Echoes" apparaît un groupe de photographies de cette contrée, illustrant quelques unes des principales bâtisses d'affaires de Regina, telles qu'on les voit aujourd'hui telles qu'elles apparaissent il y a cinq ou six ans—La différence est presque incroyable. Ce numéro particulier des "Canada Life Echoes" est spécialement consacré au Nord-Ouest—

Il traite d'une manière concise et compréhensive des conditions de l'Ouest telles qu'elles sont aujourd'hui et il renferme d'intéressantes statistiques sur la production de blé dans chacune des quatre provinces—Ce petit livre très bien illustré, est destiné à fournir les plus intéressantes informations sur l'Ouest d'une manière telle qu'il vaudra la peine d'être conservé dans un endroit où l'on pourra en tout temps se le procurer facilement.

Les illustrations des scènes de la vie de l'Ouest, lesquelles sont en grand nombre, sont rarement reproduites et offriront un grand intérêt à tous les Canadiens—Le livre contient aussi un intéressant article sur l'irrigation en Alberta. Il est publié par The Canada Life Assurance Company, et tant qu'il y en aura, sur demande, une copie sera envoyée à

F. Bartels, Agent, Canada Life Assurance Co.

St-Hyacinthe

UN BEAU RESULTAT

Ci-suit est un résultat obtenu aux porteurs de police par The Mutual Life & Citizens Assurance Coy. Ltd. Polices Vie Ordinaire émises en l'année 1889, âge à l'entrée 35 ans.
Prime Annuelle.....\$ 27.80

Montant original de la Police \$1000.00
Bonus annuels, crédits à la police jusqu'au 31 Décembre 1913.....\$ 580.00
\$1580.00

Montant total payé pour les 25 années à \$27.80.....\$ 695.00
Valheur présente au comptant du Bonus de \$580.00 \$ 348.00

Coût net pour 25 ans.....\$ 347.00

Ceci représente une moyenne du coût annuelle de \$13 88 pour laquelle la Compagnie a porté un risque variant de \$1000 à \$1580.00. Au choix de l'assuré, La Compagnie créditera de nouveau tous les ans ses bonus au contrat, ou l'assuré pourra les convertir pour du comptant d'année en année ce qui réduira encore le coût net de l'assurance. Attendez que La Mutual Life & Citizens Ass. Co. Ltd., est une de nos plus grandes Compagnies d'Assurance Vie, régulière, ayant au-delà de \$43,000,000.00 d'actif et que dû à sa bonne administration ses résultats ne sont surpassés par aucune autre compagnie au pays. Nous serions heureux de voir un homme de notre localité en accepter la représentation, assuré d'avance de son succès.
Pour plus amples informations s'adresser à J. R. Giroux O. B. Superviseur, M. L. C. 137 McGill, Montréal.

Un souvenir précieux

Le pot plein d'eau bouillante laissé négligemment sur le poêle ou la table à la portée de l'enfant est la cause chaque année de centaines d'accidents pénibles dont plusieurs ont un résultat fatal. Un souvenir emphatique de ce fait se trouve dans une illustration du numéro d'Octobre du "Canada Life Echoes." Cette populaire publication nous apparaît ce mois-ci sous la forme d'un numéro pour les dames et par la matière à lire qu'elle contient et le grand nombre de gravures spéciales et intéressantes dont elle est illustrée, se recommande aux dames lectrices. Le couvert est d'un joli dessin et contient la reproduction d'une photographie représentant un parti de dames Canadiennes s'exerçant au tir à la cible. Un trait caractéristique de ce livret et qui sera certainement d'une grande valeur pour ceux qui en reçoivent des copies, se trouve dans une série de directions pour donner les premiers soins dans les cas d'accidents qui pourraient arriver à quelqu'un de la maison. Ce livret est publié par la Canada Life Assurance Co., et un approvisionnement a été envoyé à F. Bartels, agent, St. Hyacinthe, qui en enverra des copies gratuitement à tous ceux qui en feront la demande.

Bière Dawes'

EXIGEZ
L'ETIQUETTE DU
CHEVAL NOIR

Aux Maitresses de pension

Tous les ans, au début de l'année scolaire plusieurs maitresses de pension sollicitent, l'envoi chez elles, de mes élèves comme pensionnaires, et c'est toujours avec plaisir que j'ai accédé à la plupart de ces demandes.

Une condition essentielle pour qu'un élève profite de l'enseignement qui lui est donné est l'observation, stricte et fidèle, de la règle de la maison d'éducation qu'il fréquente et cela en tout temps et en tout lieu, où il se trouve pendant qu'il poursuit ses études. Je me plais à reconnaître, qu'un grand nombre de maitresses de pension, ont généralement secondé les efforts que nous faisons pour former de bons citoyens de nos élèves, et nous ont été d'un grand concours, pour faire respecter les règlements. Voulant continuer mon patronage à ces maisons et témoigner par là ma reconnaissance, pour le secours que leurs propriétaires nous ont donné, je désire informer toutes les maitresses de pensions, que seules celles qui s'adresseront personnellement à l'école pourront avoir de mes élèves comme pensionnaires, je crois que cette mesure tournera à l'avantage de toutes les parties intéressées.

Ecole Commerciale Pratique Lalime
[L'été
B. Lalime,
Principal.]

ST-HYACINTHE MONTREAL

Tel. 102 Tel. Main. 1663

YVON & GENDRON

AVOCATS

159 rue Girouard, St-Hyacinthe
Bureaux à Montréal

CHAMBRE 15 EDIFICE LA SAUVEGARDE
92 rue Notre-Dame Est

AVIS

—AVIS—Ayant acheté la buanderie de Hing Lung de cette ville, je donne par le présent avis que toute personne ayant quelque réclamation contre lui devront le faire d'ici à deux semaines, après quoi je ne serai aucunement responsable des dettes encourues par lui.

St Hyacinthe, 2 Oct 1914.

SAM LEE.

Chemin de fer du Grand-Tronc

L'INTERNATIONAL LIMITED"
Le train le plus beau et le plus rapide du Canada

Quitte Montréal à 9.00 a.m. arrive à Toronto à 4.30 p.m., Détroit 9.55 p.m., Chicago 8.00 a.m. tous les jours.

EXPRESS DE NUIT

Quitte Montréal 10.30 p.m. arrive à Toronto à 7.30 a.m., Détroit 1.63 p.m., Chicago 9.25 p.m., tous les jours.
LA ROUTE PAR EAU ET PAR

VOIE FERREE POUR L'OUEST CANADIEN

Le service entre l'Est et l'Ouest du Canada a été inauguré.

Les trains quittent Toronto, via le Grand Tronc, les lundis, mercredis et samedis à 11.15 a.m., raccordant à Sarnia avec les superbes steamers de la Northern Navigation Co. pour Fort William, et de là avec le Grand Tronc Pacifique pour les endroits de l'Ouest Canadien.

A Louer

L'Union St Joseph de St Hyacinthe a fait l'acquisition de vingt cinq voitures de sûreté qu'elle louera à des prix modérés aux personnes qui pourraient avoir des papiers précieux, des bijoux de valeur, et des argents à mettre à l'abri des voleurs et de l'incendie. Ceux qui désireront louer quelque-une de ces voitures pourront s'adresser à Mr. J. A. Casavant, le secrétaire trésorier de la société, durant les heures de bureau, à la Bâtisse de l'Union St Joseph de St Hyacinthe.

L'Union St Joseph de St Hyacinthe offre aussi en vente, un coffre-fort (Safe) de bonne grandeur, à bas prix s'adresser au même.

Excursions

de Colons

Billets aller et retour pour l'Ouest Canadien via Chicago en vente le 3 Mars, et chaque mardi subséquents jusqu'au 27 Octobre à très bas prix. Billets bons pour deux mois.

LE FOYER

L'ASSIGNATION

J'ai le souci de ta dignité. Je m'en vais. Un jour tu me remercieras.

Sur ces paroles, Julienne sortit du bureau, du même air qu'une tragédienne délaissant son palais, à la Comédie Française.

Robert Miroy demeurait atterré. Apprendre son malheur de la sorte ! Elle avait avoué cyniquement. Elle n'avait même pas eu la pudeur d'esayer un mensonge. Comme on s'étonne, à ces minutes là, d'avoir vécu si longtemps près d'une femme sans connaître son âme. Est ce qu'on connaît jamais aucune âme ? Est ce que nous connaissons notre âme de demain ? Julienne n'aimait plus son mari. Elle le lui avait dit en face. Après dix ans de vie commune, de médiocrité partagée ! Elle ne l'aimait plus. Elle le déclarait nettement, posément à l'heure où on n'avait plus à lutter, où la fortune consacrait sa notoriété d'avocat. Il regarda autour de lui le décor riche et neuf de la pièce. Il songa qu'il avait voulu cet appartement si beau pour elle, et pour elle seule. Et elle s'en allait. Elle en aimait un autre. Il prononça à mi voix un nom, se leva, pris du désir de casser quelque chose, mais comme son mobilier était Empire, il ne recontra rien sous sa main de fragile et dut se contenter d'éparpiller ses papiers. Ce geste suffit à le détendre.

Il s'accouda à son bureau et réfléchit. Il évoquait l'autre. Jacques Fresnet, un jeune homme du monde, riche, trop attifé pour être élégant, Jacques Fresnet, celui qui savait le mieux ce qui se fait et ce qui ne se fait pas, ce qui est seyant, ce qui se dit, ce qui était à la mode hier, ce qui y sera demain.

Mince, blond, pas de caractère et beaucoup de tenue. de cette tenue apprise, à la fois codifiée et changeante qui passe et se renouvelle avec les nuances de la robe, la largeur des pantalons et la ligne du gibus.

Comme elle aurait ri de ces préoccupations, il y a dix ans lorsqu'il débutait, petit stagiaire, lorsqu'elle mettait de vieux gants pour faire la cuisine, lorsqu'elle accompagnait la femme de ménage au marché de Grenelle. Au jourd'hui que les soucis matériels de sa vie ont disparu, elle n'attache plus d'importance qu'à ces questions du protocole mondain. Elle a cette ferveur de protocole mondain. Au fond l'aime t elle, ce Jacques Fresnet ? Sans savoir, ne lui est elle pas simplement reconnaissante à lui, un des arbitres de l'élégance de l'avoir choisie, elle, elle Julienne Miroy, parmi tant de nobles dames qui n'aspirent qu'à l'honneur de lui plaire. Robert ne songe pas qu'il s'es peut être lui même un peu attiédi, qu'il est moins attentif et qu'il n'a plus pour elle l'atréole morale de celui qui lutte pour vivre et grandir.

Robert Miroy se demande ce qu'il va faire. Envoyer des témoins, se battre, divorcer ?

On entre. C'est le Courrier. Le geste professionnel. Quelles seront les affaires de la semaine ? Instinctivement l'avocat prend le pas sur le mari. Mal gré lui, il lit la feuille du rôle.

—Vraiment, c'est trop singulier. Ah ! voilà un mari qui a trouvé une solution. Mais... Pas possible... Au fond... Avec une pareille absence de caractère !... Allo ! Allo ! Donnez moi Central 91 92, chez Me Murial... Allo ! Chez Me Murial ? Qui est là ? Rien, pourriez vous m'envoyer le premier clerc ? C'est très pressé. Je lui dicterai une assignation. Il faudrait qu'elle fût transcrite, enregistrée et signifiée dans la journée. Je l'attends. Qu'il prenne un taxi...

—Vous chez moi, divine aimée ? Alors vraiment vous m'aimez un peu ? On le dirait. J'ai rompu avec Robert depuis ce matin, comme il avait été convenu. J'ai loué un petit appartement meublé, avenue Victor Hugo. Vous savez les serments que vous m'avez faits. J'habiterai là jusqu'à ce que les délais légaux vous permettent de m'épouser.

Jacques croit vraiment qu'il aime cette fraîche jeune femme dans tout l'épanouissement de ses vingt huit ans. Elle est là, troublée, un peu inquiète, un peu fiévreuse. Elle a ce charme sensuel des roses doubles du Bengale. Il la sait énergique, Il ne songe pas à se dérober. Il l'épousera. Il est riche. Elle lui fera honneur. La femme divorcée d'un grand avocat, cela pose un jeune homme qui ne fait rien. Il s'assied près d'elle.

—C'est un grand bonheur pour moi ! En ce moment, il est sincère. Elle le repousse.

Vous savez ce que je vous ai dit. Il faudra m'attendre. J'ai toujours été une honnête femme. Je ne sais pas quelle est la mode sur ce chapitre. Là, je ne céderai pas. Je serai excentrique s'il le faut !

—Cruelle ! On sonne. Le groom paraît :

—Monsieur, c'est un homme en redingote et chapeau haute forme qui m'a donné cette lettre. Il y a écrit quelque chose devant moi et l'a cachée ensuite.

Jacques, surpris, a ouvert le pli qui contient une grande feuille de papier bleu. Julienne connaît bien ces papiers là.

—Vous avez donc un procès ? —Non ! —Il lit.

—Je soussigné Me Murial, huissier audencier près le Tribunal civil de la Seine, demeurant à Paris, 140, rue des Jeûneurs, etc., etc...

Au nom de Me Robert Miroy, avocat, 150, quai de la Mégisserie, lequel a établi domicile en l'étude de Me Torgniol, avoué, rue de la Banque...

—Mon mari ! Jacques continue.

—Ai donné assignation au sieur Jacques Fresnet, rentier, majeur, demeurant à Paris, 113, avenue du Bois de Boulogne, d'avoir à comparaître par devant le Tribunal civil de la Seine à huit jours de date pour s'y voir condamner à payer au requérant la somme de cent francs pour le préjudice matériel et moral causé audit sieur Miroy par lui Fresnet, en lui ayant, par séduction, promesses et autres procédés dolosifs, enlevé sa femme Emerancie Pauline Gertude, née Onicrose, ma jeure...

Il s'interrompt. —Vous ne vous appelez pas Julien ne ?

—C'est le nom que m'avait donné mon mari. Il ne trouvait pas que les autres faisaient bien !

—Il avait raison... —Lesdits torts, préjudices évalués à la somme nette de cent francs, pour prix des frais de bureaux de placement que ledit sieur Miroy devra exposer afin de retrouver une personne qui remplace la dame Emerancie Pauline Gertude, née Onicrose, drns les soins de son ménage...

—Vous faisiez le ménage ? —Non ! Il y a longtemps ! Alors, vous avez fait le ménage ? —Il le fallait bien aux débuts ! —Ah ! —Ça vous fâche. —Non ! Je le trouve drôle. Le rire de Jacques est forcé.

—Il est fou, votre mari ? Votre dé part lui aura dérangé le cerveau ? —Non ! Je ne le comprends pas, toutefois. Je sais bien que plusieurs maris ont demandé des sommes d'argent, dans des circonstances pareilles. On en riait d'ailleurs au Palais. Robert s'amusait beaucoup de ces demandes.

—Ah ! ça se fait ? C'est à la mode ! —Il paraît. —Ça vaut mieux qu'un duel. —Il y a un mari qui a demandé cent mille francs. Un autre cinquante mille. Un ouvrier, vingt cinq mille !

—Au fond, je trouve ça original ! Et qu'est ce qu'il demande votre mari ? Il ne demande que cent francs ! Ce n'est pas possible. Je vais téléphoner ! Il doit y avoir erreur de copie !

Il revient. Il n'y a pas d'erreur. Il ne demande que cent francs.

Il se frotte la tête, tire ses manchettes, se promène de long en large, agacé.

—Qu'avez vous ? —Eh bien, ça m'ennuie, ça m'ennuie beaucoup, cette assignation !

—Pourquoi ? Vous avez donc peur de perdre le procès ?

—Ce n'est pas cela. C'est le chiffre. Votre mari me réclame cent francs. Cent francs seulement. Cinq louis, comprenez vous comme cela est ridicule pour moi et pour vous aussi, chère amie, excusez moi de vous le dire ? Nous serons ridicules. Il y a là une petite nuance bien parisienne. S'il avait demandé deux cent mille francs, un demi million... Vous comprenez, cela me rehaussait, me mettait en vedette, nous devenions la passion la plus chère de l'hiver, ça prenait de l'allure. On n'aurait parlé que de nous. Avec quel que envie ! Avec admiration. Au cercle, que va t on dire quand on saura qu'on me demande cinq louis ? Voyez vous ça quand nos bans seront publiés ? Quel éclat de rire dans Paris ! Est ce que vous ne pourriez pas obtenir de votre mari qu'il modifie le prix. Par exemple ajouter mille à cent...

Julienne est debout. Elle se remet de la poudre. Elle sourit, toute pâle, puis, sèche, ironique.

—Excusez moi, monsieur, je m'étais trompée de porte... Elle est retournée chez son mari qui sourit des ces craintes.

—Non ! ça ne se saura pas, l'assignation était irrecevable. Pour cent francs, on va seulement devant le juge de paix...

—Je croyais que tu devais épouser Mme Miroy ? demande un intime à Jacques Fresnet.

—Oh ! non, tu sais, on ne l'estimait pas assez...

ERNEST GAUBERT.

EXACTEMENT

La maman.—N'est ce pas q' e bébé ressemble à son papa.

Grincheux.—Exactement : même air stupide, même nez rouge, pas de dents et... déjà chauve.

RAISON VALABLE

—Pourquoi les éditeurs refusent ils toujours les romans que vous composez ?

—Je n'ai pas d'idée— Ah ! alors, je comprends.

IVROGNERIE ET MANQUE DE TRAVAIL

L'un ne va pas sans l'autre.

Lorsque la saison morte approche et que bureaux et manufactures réduisent leur personnel, les ivrognes sont les premiers à être renvoyés. Ceci est surtout un coup terrible pour leurs épouses et pour leurs familles, car l'homme qui est victime de ce besoin impulsif de boire dépense tant pour satisfaire cette passion qu'il met bien peu de côté pour les mauvais jours, et que généralement il ne lui reste rien.

L'Alcure fait disparaître l'envie de boire et aide l'homme qui veut bien s'aider lui-même, dans son désir de se débarrasser de cette affliction et de se guérir, tout en gardant son travail. Si l'on n'obtient pas satisfaction, l'argent sera remboursé. L'Alcure No. 1 peut être administré secrètement par l'épouse ou la mère, et rendra la boisson détestable au goût. L'Alcure No. 2 est celui qui se prend volontairement.

On peut se le procurer à notre magasin, \$1.00 la boîte. Demandez la brochure gratuite sur l'Alcure.

J. H. E. BRODEUR, St-Hyacinthe Pharmacien.

POUR VOYAGER

Pour voyages d'automobile. Voiture de Luxe. Appelez Nos Phone 364 ou 378. Prix raisonnables.

A VENDRE

Un moteur de 2 forces et demie. Bon marché. S'adresser au Clairon.

Quelque chose qui intéresse toutes les familles sera envoyé GRATIS sur réception de votre nom et de votre adresse.

ECRIEZ A FARINE PREPAREE BRODIE Dépt. E. 14, rue Bleury MONTREAL

CHS. BRODEUR

Marchand de Bois

TEL. BEL. 319 255 RUE CASCADES SPECIALITE

Erable, valant \$4.50 la corde en montant

Prix modéré

UNE VISITE EST SOLICITEE

CANADIEN PACIFIQUE

Billets aller et retour pour l'Ouest Canadien via ligne directe en vente le 3 mars et chaque mardi subséquent jusqu'au 27 octobre à très bas prix. Billets bons pour deux mois. Pour plus amples informations adressez vous à

R. E. CODERRE, 9 Rue Laframboise

LES PRÉVOYANTS DU CANADA ASSURANCE FONDS DE PENSION

Capital autorisé \$500,000.00

Actif du Fonds de Pension, le 30 Sept. 1914. 495,409.15

Progression de la Compagnie jusqu'au 30 Sept. 1914

| Année | Sections | Sociétaires | Pensions | Actif |
|---------------|----------|-------------|----------|-------------|
| 1909. | 45 | 1,880 | 5,205 | \$16,461.94 |
| 1910. | 149 | 8,540 | 19,269 | 76,217.94 |
| 1911. | 224 | 14,228 | 30,910 | 170,670.80 |
| 1912. | 294 | 19,326 | 39,211 | 284,355.82 |
| 1913. | 349 | 24,492 | 47,957 | 423,745.31 |
| 30 Sept. 1914 | 387 | 27,654 | 53,517 | 543,044.53 |

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une série de sommes énormes dont disposeront Les Prévoyants du Canada, lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

ANTONI LESAGE, Gérant-Général.

BUREAU CHEF :—126 Rue St-Pierre, Edifice "Dominion", QUÉBEC. BUREAU A MONTRÉAL :—Chambre 22, Edifice "La Patrie", X. Lesage, Gér.

Magasin de Hautes Nouveautés

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Étoffes à Robes, Soies de Fantaisie pour l'usage, Garnitures Collets, Dentelles, Sacoche, etc., il faut visiter le magasin de BERGERON & SICOTTE. Un immense assortiment d'Indiennes, Ducks, Mouselines, Or et autres des couleurs les plus nouvelles, sous l'égide de toutes les arts.



Tapis et Prelarts

Notre département de Tapis et de Prelarts est reconnu comme étant le plus considérable en ville.

Nous attirons votre attention sur nos Tapis tout laine de la marque "MAPLE LEAF" supérieur à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité.

Tapis de foyers, Prelarts jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux, Tapis de tables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

BERGERON & SICOTTE

ST-HYACINTHE

Service de Guerre

Primo—Aucune prime supplémentaire ne sera requise sur les polices en vigueur avant le 1er août 1914, sur la vie de tous les porteurs de police de la Canada Life Assurance Company, qui pourraient s'engager dans le service militaire ou naval au Canada ou à l'étranger, que ces polices comportent ou non une prime supplémentaire.

Secondo—Dans le cas où un porteur de police engagé dans le service actif n'aurait payé aucune prime échue pendant son absence, la compagnie gardera sa police en pleine vigueur et en plein effet pendant son terme de service à l'étranger, et la prime non payée sera considérée comme un prêt sur la police.

Les porteurs de polices doivent notifier la Compagnie de leur entrée au service étranger.

Canada Life

Assurance Company

HERBERT C. COX, Président et Gérant Général



Ah! Les Crêpes! les belles crêpes dorées, appétissantes, savoureuses, que vous obtiendrez avec la NOUVELLE FARINE

"FLEUR DE LIS"

Essayez-la et jugez par vous-même !

Il n'y a pas de farine plus belle, plus riche en phosphate, contenant plus de principes utiles au soutien et au développement de l'organisme. Faites-en des gâteaux, des tartes, des pâtés ou du pain—vous serez émerveillées du résultat.

DEMANDEZ-LA À VOTRE FOURNISSEUR.

FABRIQUÉE PAR

The St. Lawrence Flour Mills Company, Limited,

Les Moulins les plus Modernes au Canada.

PHONE: MAIN 6741.

1110, RUE NOTRE-DAME OUEST, MONTRÉAL.

La Farine St. Lawrence blanche et pure comme le Lis.

3 Marques Populaires :

"REGAL", "FLEUR DE LIS", "DAILY BREAD".

"DOW"
LA BIÈRE DU
CONNAISSEUR

Bière Dawes
CHERCHEZ
CETTE
ETIQUETTE

LA RECLUSE DE LA MER

A cinq kilomètres à l'ouest de Lan nemech se trouve un petit bourg, sale et misérable, qu'on appelle Laleu. La côte est aride et inhospitalière. La mer y a resserré sa blanche ceinture de galets, coupée de distance en distance par d'immenses rochers; et quand le temps est à l'orage, on y entend, comme une menace, le grondement lointain du trou de Maumusseh, entonnoir immense qui fascine et aspire les bateaux pêcheurs.

A la marée basse, les femmes du pays vont ramasser des coquillages parmi les algues et le goémon, tandis que les hommes, quand ils ne sont pas à la mer, s'occupent aux champs.

Le long des côtes s'étendent des vastes marais hérissés de champignons et bordés d'absinthe et de tamarins.

Un matin récent, je me mis en route avant le soleil, en compagnie de mon ami le capitaine Tailhades. L'air, que nous vîmes lever avec tout le plaisir qu'éprouvent à ce spectacle les hommes les plus vertueux, nous trouva le fusil sur l'épaule, la gibecière au côté et la pipe aux dents.

C'était en septembre. Aux premiers rayons du soleil, la brume, ce rideau froid qu'étend l'automne, se dissipa pour nous laisser voir la grande mer qui brillait.

Après des heures d'une marche pénible, nous nous trouvâmes, harassés et mourant de faim, sur la "côte de la Recluse", c'est à dire à l'endroit le plus désert et le plus nu de cette rive nue et déserte.

— Ça ! dit Tailhades, tâchons de nous orienter. Voici bien le Saut du Bouc; la hutte du garde côte doit se trouver par là; et puisque nous sommes les plus forts, nous allons faire main basse sur le déjeuner de cet employé solitaire. Que vous dis-je? Ne voyez-vous pas la fumée qui s'élève en tirebouchonnant? Prenons à droite; c'est là qu'on déjeune.

Le douanier nous accueillit à bras ouverts et nous fit offrir d'une superbe tranche de jambon. Tailhades avait ouvert les plus belles huttes du littoral; et, laissant nos chiens laper une immense terrine de soupe, nous fîmes honneur à ce déjeuner improvisé.

Si j'ai déployé tout ce luxe de mise en scène pour amener la légende de la Recluse, c'est que j'ai cru indispensable de transporter le lecteur aux lieux mêmes où elle m'a été racontée, afin qu'il en excusât la simplicité et que

personne ne pût m'accuser d'avoir imaginé cette honnête histoire.

Donc c'est le garde côte qui parle: — Avant qu'on eût établi ces deux phares qui brillent, le soir, comme deux étoiles reines, vous auriez pu voir, tout en haut du Rocher du Bouc, un poteau doublé de fer et surmonté d'une énorme lanterne. Chaque soir, le garde allumait le fanal, et les barques qui venaient en amont du roc viraient de bord en apercevant la lumière.

"Le bonhomme Rébard, qui ne sait pas le nombre des années qu'il a vécu, m'a souvent parlé du garde Kernan, qui passait sa vie à contempler le fanal, si bien qu'on disait qu'il en était amoureux, et que le béliet noir lui avait tourné l'esprit.

"Aussi la lanterne était elle toujours brillante et pimpante comme une fille coquette.

"Dans les grosses mers, quand le ciel était noir et chargé d'orage, quand les galets concassés roulaient comme le tonnerre, elle brillait sur son poteau; et les marins qui bénissaient le ciel quand ils avaient tourné les récifs, remerciaient un brin, au fond du cœur, la lanterne de Kernan.

"Il était seul pour l'aimer et la protéger, le père Kernan, car elle avait bien des ennemis, la pauvre lanterne!

"Tous les ravageurs de la côte lui voulaient du mal. Autrefois, l'ouragan était leur fête; et après une nuit de malheur, ils s'arrachaient toutes les richesses que la mer rejetait sur la côte. C'était un méfait de l'enfer; mais parmi les épaves il y avait de riches trouvailles; et la lanterne les avait ruinés...

"On avait tenté de briser le fanal et de déraciner le poteau, mais Kernan déclara qu'il mettrait une balle dans la tête de celui qui aurait le malheur de faire un mauvais coup.

"Parmi ceux que la lanterne avait mis sans pain se trouvait une vieille ravageuse qu'on appelait la Mouette. Et pourtant celle là aurait dû avoir pitié des autres, car elle avait son fils en mer, un brave marin de vingt ans, Jacques, que tout le monde aimait à Laleu pour son bon cœur et sa gaieté.

"La saison avait été belle, cette année là, et une partie des ravageurs s'étaient enfoncés dans les terres pour y chercher du travail.

"La mouette blasphémait du matin au soir; et, montrant le poing à la lanterne:

"— Fanal de l'enfer! s'écriait elle, on t'a mis là pour ruiner le pauvre monde; mais il faudra que cela finisse!

"Vous êtes une méchante femme, la Mouette, répondait Kernan; le bon Dieu vous punira.

"C'était au temps de l'équinoxe. La mer trouvait son lit trop étroit.

"Un soir, les flots, géants échevelés, se dressaient pour menacer le ciel. Le vent jurait comme un damné, et en mer on entendait tonner le canon d'alarme.

"Le père Kernan remplit sa lanterne d'une bonne huile bien limpide; il lui mit une belle mèche neuve, et quand il vit la clarté bienfaisante se répandre à l'entour du roc, il alla se coucher en priant pour ceux qui étaient en danger de mourir.

"La Mouette, qui l'avait guetté, grimpa à son tour sur le rocher. A force de jeter des pierres, elle finit par casser un des carreaux du falot.

"Le vent et la pluie s'y engouffrèrent et la lumière s'éloigna tout à coup.

"En mer, le canon tonnait en désespéré.

"Au point du jour, quand Kernan trouva sa lanterne brisée, il tomba ro de sur le rocher et se tua du coup.

"La mouette, de son côté, courut au rivage. Les galets étaient jonchés de débris... mais il y avait aussi des cadavres! Elle courait de l'un à l'autre, élevant les anneaux, retournant les poches. Elle roulait les barils, traînait les ballots.

"Mais tout à coup elle pâlit, chancela, puis tomba à deux genoux sur les pierres blanches. Il y avait du feu dans ses yeux. Elle tournait et retournait un cadavre. Lui tâta le cœur, puis l'embrassait en pleurant comme une folle, car elle avait reconnu son fils... son fils Jacques, qu'elle aimait tant!

"Elle enleva le corps et le porta jusqu'à sa hutte. Là, elle l'enveloppa de linges bien chauds... Et elle appela Jacques! et elle se meurtrissait le sein!...

"Depuis ce jour, elle ne sortit plus de la hutte. Elle demeurait, comme une statue, assise jour et nuit sur une pierre.

"Quelques bonnes âmes lui portèrent à manger.

"Le curé de Laleu vint la voir; et elle pria tant, elle pleura tant, qu'on accourait de dix lieues à la ronde pour la voir prier et pleurer.

"Un matin, à ce qu'on dit, elle fut trouvée morte sur sa pierre. On vint l'enlever; mais personne n'en put venir à bout. L'eau qui suintait du roc avait pétrifié la vieille femme. Elle était là, morte, livide, comme une statue de la douleur.

"Et comme on lui avait fait de fréquentes aumônes, le curé de Laleu, suivant le désir de la Mouette, fit élever un phare à feu fixe à la place

du fanal de Kernan. C'est celui qu'on appelle aujourd'hui le "phare de la Recluse."

L. ERNEST LAROCHE

POUR VOYAGER

Pour voyages d'automobile. Voiture de Luxe. Appelez Nos Phone 364 ou 378. Prix raisonnables.

POUR RIRE

Un commis-voyageur se présente à la porte d'un omnibus: — Est ce que l'Arche de Noé est déjà pleine? Voix à l'intérieur. — Non entrez, il n'y manque plus qu'un dindon.

TRES CHAGRIN

Bertie.—Sériez vous chagrin d'entendre dire que je vais épouser Edith? Rose.—Certainement. Bertie.—Pourquoi donc? Rose.—Parce que réellement j'aime beaucoup Edith.

La chanteuse.—Dites moi cher maestro que préférez vous? Etre aveugle ou sourd. Le compositeur.—Sourd quand je vous regarde et aveugle quand je vous entends chanter.

POUR L'ECZEMA

Faites usage d'un lavement doux et calmant; il arrêtera à l'instant le démangeaison. Nous avons vendu plusieurs autres remèdes pour les maladies de la peau, mais aucun que nous puissions recommander aussi hautement que la Prescription D.D. D. Si j'avais l'Eczéma j'emploierais la

Prescription D.D.D.

PHARMACIE VIGER, St-Hyacinthe.

Pas d'augmentation dans le prix. Malgré l'augmentation du coût des ingrédients importants le prix reste le même.

A VENDRE

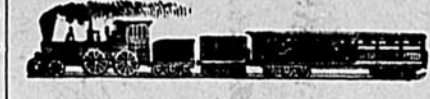
Une jolie Bibliothèque combinaison en chêne (Golden oak) toute neuve, ayant coûté \$28. Vendra pour \$20. S'adresser à

E. H. SOLIS.

Au Grand Hôtel

LA FAVORITE DEPUIS 100 ANS

Biere Dawes' Lachine Ale



The Quebec, Montreal & Southern Railway Company.

Horaires des trains, corrigés au 20 Sept. 1914.

Les trains du chemin de fer Québec Montréal et Southern quittent la gare de St-Hyacinthe aux heures suivantes:

Allant à Sorel et les stations intermédiaires, tous les jours excepté le dimanche, départ à 8.40h A. M. et 5.05 p. m.

Allant à Iberville Jc., tous les jours excepté le dimanche, départ à 10 h. a. m. et 5.40 p. m. arrêtant à toutes les stations intermédiaires, faisant raccordement à cette jonction avec les trains du Rutland, Central Vermont et Canadien Pacifique pour tous les principaux points de la Nouvelle Angle terre.

N. J. FERGUSON,

Gen. Passenger Agent.

L. J. BOURBRAU, Agt. St. Hyacinthe. Téléphone 28

Depuis au delà de Cinquante Ans.

Le sirop calmant de Mme Winslow a été employé par des milliers de mères pendant la dentition des enfants. Si vous êtes dérangé pendant la nuit, trouble dans votre sommeil par l'enfant qui perce une dent avec douleur, envoyez de suite chercher une bouteille de sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Il soulagera instantanément le pauvre petit malade.

Fiez-vous-y, mères, il n'y a pas à s'y tromper. Il guérit la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins. Il guérit les coliques, il attendrit les gencives, fait disparaître l'inflammation et donne du ton et de l'énergie au système en général. Le sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants est plaisant au goût c'est la prescription d'une des plus vieilles et des meilleures nourrices des Etats Unis. En vente chez tous les pharmaciens par tout l'univers. Demandez avec confiance le sirop calmant de Mme Winslow.

Amateurs de Volailles

Je viens de recevoir 50 sacs de "Scratching Feed", mélange de grains pour faire travailler les poules contenant toutes sortes de grains, cassés etc et afin d'introduire ma fameuse poudre Poultry Specific, faisant pondre les poules malgré elles je donnerai GRATIS une boîte échantillon, PRIX REGULIER 25 CTS avec chaque sac de 100 lb, de ce grain, pour le prix ridicule de \$1.00 par sac. C'est indispensable pour quiconque garde des volailles. Et c'est moins CHER que vaut le mélange à gratter seul. Nous le livrerons en ville jeudi de chaque semaine. Si votre ordre est donné avant cette date Phone 364-78. N'oubliez pas le prix \$1.00 par sac avec boîte de poudre valant 25 cts AU DETAIL, \$1.00 en valeur intrinsèque.

FERME AVICOLE YAMASKA Arthur S. Comeau Prop. Ville



GRAND CHOIX DE Tapis, Prélarts, Portières et Rideaux

Chez EUG. L. DESAUTELS 222 226 Cascades, St-Hyacinthe

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Horaires des Trains.

ALLANT A L'EST.

8.33 a.m.—Tous les jours pour St. L. boire, Acton Vale, Richmond (Excepté le dimanche) pour Victoriaville, Lévis et Québec.

9.05 a.m.—Tous les jours pour Richmond, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston et Portland. (Excepté le dimanche) pour Victoriaville, Lévis et Québec.

5.38 p.m.—Tous les jours (excepté le dimanche) pour Acton Vale, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke et Island Pond.

9.30 p.m.—Tous les jours pour Acton Vale, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke, Island Pond Lewiston et Portland.

3.15 p.m.—Venant de Montréal e gares intermédiaires. Samedi seulement.

1.20 p.m.—Venant de Montréal et gares intermédiaires. Tous les jours.

ALLANT A L'OUEST.

5.21 a.m.—Tous les jours pour St. Hilaire, Belœil, St. Lambert et Montréal.

7.30 a.m.—Tous jours (excepté le dimanche) pour St. Hilaire, Belœil, St. Lambert et Montréal.

11.43 a.m.—Tous les jours (excepté le dimanche) pour St. Hilaire, Belœil, St. Lambert et Montréal.

2.30 p.m.—Allant à Montréal et gares intermédiaires. Tous les jours excepté le dimanche.

5.00 p.m.—Tous les jours pour St. Lambert et Montréal seulement.

5.47 p.m.—Tous les jours pour Ste Madeleine, Belœil, St. Lambert et Montréal.

8.00 p.m.—Allant à Montréal et gares intermédiaires. Dimanche seulement.

Pour toute information s'adresser à F. C. BOUVETTE, Agent.

LE PACIFIQUE CANADIEN

27 Sept. 1914

HORAIRE

Sujet à changement sans avis préalable heures des départs et des arrivées non garanties

DÉPARTS DE ST. HYACINTHE

Gare du C. P. R.

8.25 a.m. (Dimanche excepté)—Pour Farnham, Bedford, Stanbridge, St. Jean, Windsor Mills, Foster, Magog, Sherbrooke, Cowansville, Richford, Newport, Portland, Concord, Manchester, Lowell, Boston et la Nouvelle Angleterre.

11.40 a.m. (Dimanche excepté)—Pour St. Simon, St. Hugues, St. Guillaume et les Stations intermédiaires.

3.05 p.m. (Dimanche excepté)—Pour Farnham, Bedford, Stanbridge, St. Jean, Toronto, Détroit, Chicago, Duluth, St. Paul, Minneapolis, Winnipeg, Vancouver, Foster, Magog, Sherbrooke, St. Jean, N. B., Halifax, N. S., Newport, Waterloo, Knowlton, Concord, Manchester, Lowell, Boston, Springfield, Portland et la Nouvelle Angleterre.

6.35 p.m. (Dimanche excepté)—Pour St. Simon, St. Hugues, St. Guillaume et les Stations intermédiaires.

ARRIVÉES A ST. HYACINTHE

Gare du C. P. R.

8.25 a.m. (Dimanche excepté)—De St. Guillaume, St. Hugues, St. Simon et les Stations intermédiaires.

11.40 a.m. (Dimanche excepté)—De Stanbridge, Bedford, Farnham, Sherbrooke, Magog, Knowlton, Drummondville, Windsor Mills, Waterloo, St. Jean, N. B., Halifax, N. S., Cowansville, Newport, Portland, Springfield, Boston, Lowell, Manchester, Concord, Duluth, Minneapolis, St. Paul, etc.

3.05 p.m. (Dimanche excepté)—De St. Guillaume, St. Hugues, St. Simon et les Stations intermédiaires.

6.35 p.m. (Dimanche excepté)—De Stanbridge, Bedford, Ottawa, Montréal, Farnham, St. Jean, Foster, Magog, Sherbrooke, etc

Départ de Montréal pour Ouest à 9.45 a.m. et 9.45 p.m.

Pour billets et renseignements s'adresser à L. BARCELOUX, Agent des Billets

R. E. CODERRE, Agent pour la Ville.

Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER

Ce qu'il faut aux jeunes filles faibles.

C'est l'usage régulier d'un bon Vin Tonique.

C'EST ainsi qu'elles jouiront d'une santé parfaite, qu'elles combattront ces malaises énervants, ces violents maux de tête, cet accablement, ce manque d'appétit, cette faiblesse qui les empêche de vaquer à leurs occupations et qui rend le travail si pénible. Qu'elles prennent donc régulièrement du

Vin St-Michel

C'est un tonique tout simplement merveilleux. Il contient le fer, spécifique de l'anémie; le sucre stimulant des fonctions du cœur; le quinquina, tonique et apéritif, le remède par excellence contre l'état févreux; et les sels naturels qui communiquent au Vin ses précieuses propriétés reconstituantes.

Le VIN ST-MICHEL doit se prendre à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

EN VENTE PARTOUT

Boivin, Wilson & Cie, Limitée, Seuls Agents, Montréal. Eastern Drug Co., Boston, Mass. Agents pour les Etats-Unis.



La révolte et la mort de Yambo

L'ILLUSTRE ELEPHANT EMEUVENT TOUTE LA RUSSIE

Les journaux russes sont remplis de détails sur un drame émouvant qui s'est déroulé, il y a quelques jours, à Odessa.

Yambo, l'éléphant si docile, si intelligent, que son Barnum, depuis dix huit ans, promenait à travers les cirques de l'Europe, se révolta soudain.

Comme tant d'autres, il voulait vivre sa vie, errer dans la forêt, loin des badauds, libre de chaînes.

Et comme cela ne faisait pas les affaires de son manager ni de sa jeune dompteuse, il devint de mauvaise humeur.

Un jour que la dompteuse, pour le mettre à la raison, voulut lui passer une chaîne à ancre, Yambo lui cassa deux côtes, et peu s'en fallut qu'il ne l'envoyait dans l'autre monde.

Depuis, personne ne pouvait plus l'approcher. Il refusait toute nourriture, ruminant nuit et jour des plans d'évasion. Un beau matin, après avoir démolé sa cage, il entreprit de détruire le cirque tout entier. Poutres, poteaux, chevrons, planches, cages en fer, tout volait en l'air, comme allumettes.

La ville entière était en émoi.

Dans la ménagerie se trouvaient d'autres pensionnaires : des lions, des panthères, des tigres. Si on l'avait laissé faire, Yambo les aurait tout déléivrés. Et l'air retentissait déjà des rugissements, des hurlements et de mugissements de ces fauves.

Yambo, cependant continuait son œuvre de destruction. Sans aucun doute, il agissait d'après un plan mûri et dûment arrêté. Pour l'empêcher de fuir, on creusa autour de la ménagerie un fossé profond. L'animal, intelligent, voyait bien l'obstacle, et ne pouvant le "boire" cherchait à le tourner.

Pour arriver à ses fins, il se mit, avec tout ce qu'il avait arraché ou démolé, lentement, posément, à combler la fosse. Déjà, avec beaucoup de précaution, il éprouvait du pied la solidité de ce pont improvisé. Il n'y avait plus un moment à perdre ; toutes les autorités et les meilleurs tireurs de la ville étaient sur place. L'exécution de Yambo était décidée. Voyant cinquante fusils braqués sur lui, l'animal comprit le danger. Saisissant une grosse poutre, il la brandit au dessus de sa tête, en un geste de défense. Mais ayant réfléchi, voyant l'inutilité de cette manœuvre, il jeta de côté son arme et prit un air humble et repentant : Yambo demandait grâce.

Trop tard ! On commanda : "Feu !", et le colosse tomba dans le fossé. Il se releva aussitôt et, furieux, labourant la terre de ses défenses, il s'appretait à se jeter en avant, quand, une seconde fois, les coups de feu retentirent.

Criblé de balles, inondé de sang, les yeux crevés, Yambo, encore debout, cherche de la trompe ses cruels ennemis. Il a deux cent onze balles dans le corps, et il se tient toujours sur ses jambes, dans une mar de sang. Puis sa trompe retombe, ses gémissements et ses hurlements de douleur cessent, tout son corps est secoué d'un long frémissement. Soudain, après un dernier gémissement, l'énorme animal tombe à genoux, appuie sa tête contre la terre et se renverse de tout son poids sur le dos, montrant son ventre criblé de blessures. Yambo avait cessé de vivre.

LES TERREURS DE L'INDIGESTION Disparaissent quand le sang est rendu riche, rouge et pur

L'idée erronée que les laxatifs ou purgatifs violents fournissent un moyen rapide d'amener la guérison de l'indigestion est fortement la cause de la dyspepsie et autres maladies de l'estomac. L'indigestion exige quelque chose de mieux qu'un pis aller. Votre estomac a besoin d'être tonifié, et il ne peut absorber la nutrition provenant de la nourriture que vous mangez. Pour donner une nouvelle vigueur à votre estomac, pour l'amener à accomplir son travail de digestion sans douleur ou malaise, vous devez enrichir votre sang. C'est la méthode tonifiante pour

renforcer les estomacs faibles. Dans les cas de ce genre, les Pilules Roses du Dr Williams pour les personnes pâles sont le meilleur remède connu. Chaque dose fait un sang nouveau et riche qui, non seulement renforce l'estomac, mais refait tout aussi bien toute partie de l'organisme. Voici un exemple de ce que ce remède peut faire : Mme I. N. Brown, Dowville, N. B., dit ce qui suit : " Depuis trois ans, je souffrais d'indigestion chronique. J'avais toujours faim et cependant je ne pouvais prendre que peu de nourriture, et le peu que je prenais me causait beau-

coup de souffrances et des nausées. Mon sommeil était interrompu la nuit et souvent je suais abondamment la nuit. La sensation de suffocation que j'éprouvais souvent après avoir mangé me causait de violentes palpitations de cœur. Quelquefois mes mains et mon visage avaient la couleur de l'argile et j'étais complètement abattue. J'étais soignée par un bon médecin qui finalement me dit que mon mal était incurable, et que le plus que je pouvais espérer, n'était qu'un soulagement temporaire. J'étais dans ces trances, quand une amie me conseilla d'essayer les

Pilules Roses du Dr Williams. Je le fis et j'en fis un usage soutenu durant deux mois, alors que je revins une femme bien portante. Depuis, je n'ai pas éprouvé de retour du mal. "

Les Pilules Roses du Dr Williams sont en vente chez tous les marchands de remèdes ou nous les envoyons par la poste à raison de 50c la boîte ou six pour \$2.50. Ecrivez à The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

—Après Dieu le prêteur c'est tout ; Laissez une paroisse vingt ans sans prêtre on y adoptera les bêtes.

G. A. DUCHARME & CIE

SUCCESEURS DE

BISSONNET & BRODEUR

169 rue Cascades, Saint-Hyacinthe, Qué.

Nous avons le plaisir d'informer nos nombreux clients que nous avons en mains le choix le plus complet d'articles pour Messieurs.

Nous avons l'agence NEW-ERA confection pour Messieurs. (Voyez nos Vitrines.)

Notre assortiment de TWEEDS et SERGES pour Habits ainsi que d'ETOFFES pour Pardessus d'Automne et d'Hiver est d'un choix très varié. (Voyez nos Vitrines.)

Offres Spéciales

100 Coupons de Tweed pour Habits et Pardessus pour Hommes ou Enfants, vendu à la verge..... 1.00, 1.25 1.50, 1.75 2.00 Etc.

Spécialités

Pardessus Garnis et Doublés en Fourrures.

Tricot de Laine

(SWEATERS)

Ouverts ou Fermés avec ou sans Collets, pour Hommes et enfants..... 50c, 75c, 1.00, 1.50, 2.00, 5.00 à 8.00

Sous-Vêtements

Combinaisons en Laine.—Corps et Caleçons en Laine Naturelle de diverses Pesanteurs.....

BAS

Cashemire et Tricot, Noirs et de Couleurs..... 25c, 40c, 50c, 1.00

Chapeaux

Buckley, satisfaction garantie 2.50
Chapeaux Moux en Feutre et Tweed, Genres Nouveaux... 1.50, 2.00, 2.50

Casquettes

En Tweed de toutes Couleurs, Style Américain..... 50c, 1.50
En Drap Noir et Bleu, Qualités Supérieures..... 75c à 2.00
Coiffures en Laine pour Hommes, Garçons et Enfants... 50c, 75c, 1.00, 1.50

Gants et Mitaines

En Laine pour Hommes et Enfants.... 25c, 50c, 75c, 1.00
En Suède Doublés en Soie, Satisfaction Garantie..... 2.50
En Kid et Suède non Doublés..... 1.00, 1.25, 1.50
En Mocha, Doublés en Laine, pour Hommes et Enfants..... 75c, 1.00 à 2.00
Gants Doublés en Fourrure..... UNE SPÉCIALITÉ
Mitaines bien Doublés 75c à 4.50
Gants pour Travailleurs, marque ACME Satisfaction Garantie.... 75c à 1.50

Chemises pour Travailleurs

Prix Populaires..... 50c, 60c, 75c

Une Visite est Sollicitée

G. A. Ducharme & Cie

169 Cascades. Marchands-Tailleurs, Merceries.

Chemises et Collets

De la Célèbre Marque W. G. R. Collets Nouveaux pour la Saison..... Chemises de Couleurs, Grand Choix, 1.00, 1.25, 1.50 et plus

SPECIALE

Chemises Blanches avec plis à... 1.50
" " Piquée Française 1.50
" " devants moux et poignets attachés..... 1.50

Cravates

Nouveaux Dessins à 25c
Cravates Spéciales..... 35c
Hautes Nouveautés 50c, 75c, 1.00, 1.25
Cravates Anglaises Tubulaires 50c, 75c

Foulards

Prix Populaires..... 50c, 75c, 1.00
De Soie Qualités Supérieures,
Grand Choix..... 1.25 à 3.50

Robes de Chambres

Pouvant être Offertes comme Cadeau de Noël et du Nouvel An..... 5.00, 7.00, 10.00, 12.00, 15.00

Robes de Nuit

En Coton Blanc et Flanellettes de Couleurs..... 75c, 1.00
Pyjama, Coton et Flanellette... 1.50, 2.00, 2.50

Parapluies

50c, 75c, 95c, 1.25, 1.50, 2.00
En Soie, Valeurs exceptionnelles..... Parapluies India, Genre Nouveau... 2.50 à 4.00

Imperméables

Couleur..... 6.00, 7.00 et 8.00
Grande Valeur..... 10.00 à 15.00
En Tweed, Hautes Nouveautés, Valeur Extra.....
Pour Enfants à..... 5.00

Pantalons

Tweed et Worsted 1.25-2.00,-2.50,-3.00

Overalls de Toutes Grandeurs

*PRIX ORDINAIRES.

T. D. BOUCHARD

L. A. BERNIER

Bouchard & Bernier,

ENREGISTRE.

AGENTS D'AFFAIRES

173 BOULEVARD GIROUARD, :: ST-HYACINTHE.

ASSURANCES

Feu,
Vie,
Accidents,
Bris de Vitres,
Etc.



IMMEUBLES

VENTE,
ACHAT,
LOCATION.

FINANCES

Organisation de Compagnies,
PRETS,
Emprunts,
Conseils sur Placements.

Bureaux ouverts TOUS LES JOURS et les VENDREDIS et SAMEDIS SOIRS de chaque semaine.

VINS ! VINS !

Tous mes vins sont fabriqués avec des raisins d'importation européenne.

Ces raisins donnent aux vins un arôme qu'on ne retrouve pas dans ceux faits avec le raisin du pays.

Ne pas oublier que le bon vin est recommandé pour combattre l'alcoolisme ; buvez-en à vos repas et assurez votre santé et votre bien-être.

Je vends mes vins à très bas prix et par quantité non moindre que DEUX GALLONS.

H. BARDET

339A RUE GIROUARD, — SAINT-HYACINTHE

Commandes reçues par malle pour livraison à domicile.

Salle de Couture

Mde R. R. Leclair-Modiste autrefois de St Guillaume d'Upton ouvrira une salle de couture au No 364 de la rue Girouard. Une visite est sollicitée.

Demande d'Emprunt

La Cité de St Hyacinthe emprunte de l'argent et elle paie l'intérêt de six pour cent (6%) lorsque le prêt est fait pour un an. S'adresser à EMILE CHAGNON, Trésorier de la Cité.

On demande à acheter

Une maison de onze ou douze appartements située assez près du centre des affaires.

Une maison de rapport de deux ou trois logements pouvant payer de bons intérêts sur argent investi.

S'adresser à

BOUCHARD & BERNIER
Agents d'affaires
173 Blvd Girouard

La concurrence rendue impossible

Une chose que les marchands de St-Hyacinthe doivent faire dans leur propre intérêt, c'est annoncer largement, et aussi faire leurs annonces intéressantes et profitables pour ceux dont ils recherchent la clientèle.

Les concurrents les plus redoutables de nos marchands au détail sont les grands magasins des grandes villes, ceux qui répandent à profusion leurs catalogues et qui reçoivent des commandes par la poste.

Comment un marchand peut-il triompher de cette concurrence s'il reste silencieux ? S'il ne parle pas au public au moyen d'annonces souvent répétées, il donne à ses concurrents étrangers les meilleures chances de le faire.

PROPRIETE A VENDRE

Pour cause de maladie une magnifique maison de 4 logis dont deux de 5 appartements et deux autres de 8 appartements. Cette propriété comprend un terrain de 1 1/2 arpent par 2 1/2 arpents situé en pleine ville, magnifiques dépendances, le tout en parfait ordre. S'adresser à

REMI DAIGLE,
125 Bourdages.

ON DEMANDE

15 bons ouvriers d'établis, s'adresser chez PAQUET & GOUBOUT, jno St-Hyacinthe.

UN MOT AU PUBLIC

Quand vous achetez hors de votre localité, vous enrichissez des étrangers au détriment de vos concitoyens. Aidez les marchands de chez vous. En retour vous recevrez un meilleur service et des meilleures marchandises.

PENSEZ D'ABORD A VOS CONCITOYENS

Malt Breakfast Food

"Le Clairon"

Journal Hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe tous les vendredis au No 173 rue Girouard, par L'imprimerie Yamaska U. JACQUES, Prés.

AHONNEMENT

A St. Hyacinthe (livré à domicile) et aux Etats-Unis, par année..... \$1.50

Ailleurs au Canada..... 1.00

3c LE NUMERO

En vente chez M. Geo. St-Jean.

CHRONIQUE MUNICIPALE

Séance du 23 Oct. 1914.

Procès verbal de la séance régulière du conseil municipal de la Cité de St-Hyacinthe tenue vendredi, le 23 octobre au lieu et heure ordinaires.

Son Honneur le Maire Morin occupe le fauteuil présidentiel et sont présents, messieurs les échevins Charpentier, Jacques, Payan, Messier, Côté, Fontaine, Girard et Solis.

Le procès verbal de la dernière séance est lu et approuvé à l'unanimité.

Il est unanimement résolu sur proposition de M. Jacques, secondée par M. Fontaine que MM. J. A. Casavant et Henri Champagne soient continués dans leur fonction de vérificateurs des comptes de la Cité. Adopté.

M. Solis appuyé par M. Messier, propose qu'un char de poteaux de cèdre, droits et sains, de 35 pieds de long et 7 pouces au petit bout, soient achetés de M. I. E. Provost, au prix de \$3.65 le poteau f.o.b. St-Hyacinthe. Adopté.

Rapport de la votation sur le règlement No 159. Déposé aux archives.

Lettre de la Société Canadienne de la Croix Rouge, demandant un octroi. M. Charpentier appuyé par M. Jacques propose qu'un montant de \$150.00 soit voté par le conseil à la Société Canadienne de la Croix Rouge. Adopté.

Requête demandant l'installation de la lampe électrique, laissée sur la table.

M. Côté appuyé par M. Fontaine, propose que la réclamation de M. Turcot pour \$7.50 prix d'un pantalon déchiré sur la rue Ste Marguerite coin St Simon soit payé. Adopté. M. Solis votant contre.

Lecture des différents comptes est donnée et le conseil s'ajourne en séance régulière au lieu et heure ordinaires à vendredi le 30 courant.

Nouvelles Locales.

Personnels

MM. Jodoin et Senécal sont allés à Montréal cette semaine dans l'intérêt du Théâtre Bijou.

M. le Docteur Colette, dont notre journal annonçait la venue à St-Hyacinthe, est maintenant installé à l'ancienne résidence de M. J. de L. Taché.

M. Colette est prêt à répondre promptement aux demandes qui pourront lui être faites.

Nous souhaitons à M. Colette tout le succès possible.

La refonte de la charte

Le conseil municipal commencera incessamment l'étude de la refonte de notre loi municipale.

Un projet a été préparé par le greffier et sera soumis au conseil municipal à la séance de ce soir.

Cette importante question occupera nos échevins pendant un assez grand nombre de séances.

Les personnes qui auraient des suggestions à faire à ce sujet feront bien de les communiquer au plus tôt aux représentants de leur quartier.

Nous nous proposons de publier quelques notes dans notre journal sur cette question.

L'égoût de la rue Morison

L'égoût passant sur la rue Morison et la rue Mondelet à travers les terrains de Bourg Joli est maintenant terminé.

Les employés de la corporation sont actuellement à construire un trottoir temporaire sur la rue Morison entre la rue Mondelet et la rue Girouard.

Bravo, les enfants d'écoles.

Il y a quelques jours, Mde Labelle, l'épouse du Lt Col A. E. Labelle, de Montréal, demandait à nos enfants d'écoles de souscrire chacun CINQ SOUS, pour permettre à nos soldats canadiens de partir avec des vêtements chauds et confortables.

Cette demande a été comprise de suite, à St-Hyacinthe.

Sur l'invitation de Mde Beauregard, les maisons d'éducation suivantes ont déjà fait tenir leurs chèques :

Le Séminaire de St-Hyacinthe...\$15.00
Le Couvent de la Présentation... 15.00
L'Académie Girouard... 16.20
L'Académie Prince... 16.25
L'Académie Lorette... 12.00
Model School... 3.60
Les Rev. Sœurs St-Joseph... 15.00
L'Ecole Raymond... 5.00
L'Ecole Laroque... 5.00
L'Ecole de La Providence... 5.00

La Croix Rouge

La première réunion de couture fut un succès, et nous comptons sur les dames pour venir le mardi et le jeudi à deux heures.

L'ouvrage sera préparé de manière à occuper beaucoup de couturières. Nous avons déjà reçu des dons importants dont nous parlerons avec plaisir dans un prochain numéro.

En attendant, nous disons un merci général à tous ceux qui nous ont aidés avec tant de complaisance et de générosité.

The Quebec Montreal & Southern Railway Company

La Compagnie du Chemin de Fer Québec Montréal & Southern a ouvert une carrière de sable près Mount Johnson et est prête à livrer du sable et gravois à ciment de première classe, aux points requis, dans des chars de trente tonnes.

La prix pour ces matériaux en petite ou en grande quantité seront donnés sur demande au bureau chef de la Compagnie 286 rue St-Jacques Montréal.

Améliorations

M. E. O. Picard, notre sympathique agent de billets, est à faire des réparations considérables à l'immeuble qu'il a acheté, rue Laframboise.

Il fait un toit carré pour remplacer le toit à pigeon qui existait sur la vieille bâtisse et il fait renouveler l'intérieur de la maison.

M. E. O. Picard transportera son bureau et sa résidence au rez de chaussée de sa nouvelle propriété.

Travaux au Grand Tronc

Depuis quelques mois les approches de la gare du Grand Tronc étaient dans un état déplorable.

Les trottoirs reliant le quai de la gare aux trottoirs de la ville avaient été enlevés et le monde qui avait à prendre les trains patageaient dans la boue pour s'y rendre.

Les autorités du Grand Tronc sur les représentations qui ont été faites par notre population vient de faire remplacer ces trottoirs et aujourd'hui les lieux sont dans un état convenable à la circulation.

Confrère Malade

Nous regrettons d'apprendre la maladie assez sérieuse de notre estimable confrère, M. Camille Feller, directeur du Courrier.

M. Feller est retenu à sa chambre depuis plusieurs jours par une fièvre qui a inquiété ses proches et ses amis mais sa robuste constitution en aura raison sous peu nous l'espérons.

Quarante Heures

Ce matin à l'église Notre Dame du Rosaire a eu lieu l'ouverture des quarante heures, qui se termineront dimanche jour de la Toussaint.

Le chœur de chant de la paroisse du Rosaire chantera dimanche une messe harmonisée à l'occasion de la fête de la Toussaint.

Honneur au Mérite

Mlle Marie Louise Loranger, institutrice à l'Ecole de St-Hyacinthe le Confesseur, vient de recevoir du Département de l'Instruction Publique, une prime de \$20.00 en récompense de son dévouement et de ses aptitudes pour l'enseignement.

REMERCIEMENTS

Monsieur le Rédacteur,

Je viens vous demander permission d'insérer dans votre journal, les quelques lignes suivantes :

Vous connaissez l'incendie qui eut lieu lundi matin à St-Joseph. Placée à une très faible distance du feu, ma résidence était condamnée, dans la pensée de tous, à une destruction immédiate et complète. St-Joseph était en face d'un désastre considérable. Ces vérités furent vite comprises. De suite un grand nombre d'amis se sont mis à l'œuvre. Dépourvus de pompes et n'ayant à leur disposition que les faibles ressources communes, ces héroïques amis se tinrent pendant près d'une heure, au milieu des flammes qui attaquaient la maison et brisaient les vitres. Grâce à ce travail presque surhumain ma maison a été sauvée malgré beaucoup de blessures.

Ne pouvant pas aller remercier ces nombreux amis individuellement, je les prie de vouloir agréer l'expression publique de ma plus vive reconnaissance.

P. L. Paré Ptre.

St-Joseph 28 octobre 1914

CROQUET

Dimanche dernier s'est joué pour un enjeu une intéressante série de parties de croquet (2 dans 3) sur le terrain du club La Providence entre ce dernier et le club des Marchands, devant une assistance d'environ 200 personnes.

Les parties ont été des plus intéressantes, le club La Providence gagna la première, et le club des Marchands les deux suivantes, ce qui lui assura la victoire. Les joueurs de part et d'autre ont bien joué. MM. Caouette et Z. Poulin du club La Providence ont joué de grandes parties.

M. Lemaire St-Germain du club des Marchands s'est révélé excellent joueur en faisant en temps opportuns des coups difficiles qui valurent la victoire à son club.

M. St-Germain quoique n'ayant joué que quelques fois dans les "matches" est de l'étoffe des bons joueurs qui ne s'énervent pas lorsqu'il se présente un coup qui doit être joué à propos.

NAISSANCE

En cette ville le 22 du courant l'épouse de M. Ephrem Proulx de la Maison Casavant & Frère, a donné naissance à une fille qui a reçu au baptême les noms d'Eglantine et de Marie Paule. Parrain et marraine M. et Mde Delphis Proulx, oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations.

Servante demandée

Une bonne servante trouvera de l'emploi en s'adressant immédiatement à Madame T. D. Bouchard, No 320 rue Girouard.

Retraite

Hier soir s'est ouvert à la Cathédrale une retraite préparatoire à la Fête de la Toussaint.

ESPERONS !

Le dernier numéro du PASSE TEMPS (511) contient sept morceaux de musique dont voici les titres :

1^o Ecoute moi ! mélodie valse interprétée par Germain ;

2^o La Petite Rosette, célèbre chanson de France ;

3^o Rentrée, chanson pour les tout-petits ;

4^o Espérons ! marche pour le piano (redemandée)

5^o La Mort de l'Alsacien, chanson héroïque avec parlé ;

6^o Le Baiser, succès parisien interprété par Pellerin ;

7^o Airs Nationaux des Pays Alliés, fantaisie descriptive pour le piano ;

8^o L'Antéchrist, commentaires sur la fameuse prédiction ;

9^o Le Bleu qui écrit, conte dramatique d'actualité ;

10 L'Art et les Artistes, chronique artistique de Gustave Comte ;

11^o Le Jeune Héros Després, chronique d'actualité par Jean Pic.

Aussi plusieurs articles instructifs et amusants, portraits et biographies d'artistes et la 21^{ème} leçon de chant. Un numéro, 5 sous par la poste, 6 sous. Abonnement, un an, Canada \$1.50 ; Etats-Unis, \$2.00. Adresse : Le Passe Temps, 16 Craig Est, Montréal.

COURRIER DE ST-PIE

Dimanche soir M. l'abbé Allaire a donné une conférence sur les sociétés coopératives agricoles. M. l'abbé Allaire s'est surtout appliqué à démontrer les avantages qu'il y a, et les bénéfices que l'on peut retirer de l'élevage de la volaille.

Ses explications ont été des plus documentées et des plus intéressantes.

Environ 200 personnes assistaient à cette conférence, et dès dimanche soir, une quarantaine ont donné leur nom et sont entrées dans la Coopérative Agricole. Nous espérons qu'un grand nombre d'autres suivront cet exemple, et qu'elles s'inscriront incessamment.

COURRIER DE ST-DAMASE

Mardi dernier Monseigneur Guertin de St-Hyacinthe était de passage chez M. le Curé Boulay.

On est en pourparler pour établir dans notre localité la malle rurale. Le projet a été accepté avec enthousiasme et l'on croit que nous aurons ce système avantageux pour nos cultivateurs, dans quelques semaines grâce au dévouement de notre maître de poste M. le notaire Z. T. Marchesseault.

Nous avertissons les cultivateurs qui ont à passer par la rivière de St-Damase le samedi soir d'être très prudents. Trois attentats ont été commis, dont l'un à main armée, en l'espace d'un mois.

Mercredi dernier M. le Docteur Collette de St-Hyacinthe était de passage à St-Damase.

Monsieur Armand Choinière, marié depuis mardi dernier était jeudi dernier, de passage chez son père avec sa Dame.

BEBE PLEURAIT CONSTAMMENT

Mme Simon Aumont, Mushka, Ont., dit : "Mon bébé était malade et pleurait continuellement jusqu'à ce que je lui donnasse des Tablettes Baby's Own. Elles opérèrent un merveilleux changement en elle, et elle redevenant bien ; elle a engraisé et il n'y a plus de signes de maladie. Les Tablettes sont le meilleur remède que je connaisse pour les enfants". Les Tablettes Baby's Own guérissent tous les maux bénins des enfants, tels que coliques, rhumes, constipation et indigestion, etc.

Les Tablettes sont vendues par les marchands de médicaments ou sont envoyées par la poste, moyennant 25 cents la boîte, par The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

Notes du Pacifique

Une nouvelle Montagne.

Mme E. T. Parson, de Berkeley, et Mlle Lulie Nettleton, de Seattle, sont de retour d'une expédition au cours de laquelle elles ont fait l'ascension des Selkirks septentrionales. Ce voyage a été remarquable parce qu'elles ont traversé un territoire non encore délimité et qu'elles ont atteint le plus haut pic de cette région.

De Invermere, C.A., le parti composé de E. I. W. Harnden, de Boston ; M. et Mme H. W. Gleason, de Boston ; et Mlle Lulie Nettleton de Seattle, s'est rendu à la source du Horse Thief Creek, 40 milles en amont. La première ascension d'un pic inexploré eut lieu le 2 septembre. La montagne reçut le nom de Bruce, en l'honneur de Robert Randolph Bruce de Wilmer, C.A.

La vue qu'on embrasse du sommet est tout simplement merveilleuse. Des glaciers de dimensions énormes et des centaines de pics variant de 9,000 à 12,000 d'altitude. La plupart n'ont pas été baptisés et personne encore n'en a fait l'ascension. En tenant compte des corrections, la lecture du baromètre avéride donne au mont Bruce une altitude de quelque 11,500 pieds.

M. Howard Palmer, le célèbre alpiniste, calcule qu'il n'y a pas moins de quarante pics dans les montagnes Selkirks dont l'altitude excède 10,000 pieds. La croute rocheuse qui forme ces montagnes accuse une dépression de 45,000 pieds, près de neuf milles. On n'y a pas rencontré de volcans, de sorte que les géologues ne se sont pas encore prononcés sur la formation de ces montagnes.

A la passe Roger, la chaîne est traversée par le C.P.R., lequel est, en ce

moment à faire l'ouverture d'un tunnel qui aura près de cinq milles de long, réduira les montées et éliminera un grand nombre de remises à neige que la compagnie entretient à grands frais dans ces montagnes pour la circulation des trains en hiver.

Une contribution généreuse.

La contribution volontaire d'un jour de jour de salaire au cours de septembre, faite par les officiers et employés de la compagnie du Pacifique Canadien au Fonds Patriotique, a rapporté la splendide somme de \$140,316.71 à laquelle doit être ajouté le montant de \$1,421.93, contribué de la même manière par le Dominion Atlantic, ligne que la compagnie possède en Nouvelle Ecosse.

Comme la contribution provient de tous les districts desservis par le C. P. R. de l'Atlantique au Pacifique, Sir Thomas Shaughnessy a demandé à Ottawa que le crédit en soit donné aux diverses provinces dans les proportions suivantes :

Colombie Anglaise.....\$18,000.00
Alberta..... 18,000.00
Saskatchewan..... 15,000.00
Manitoba..... 28,000.00
Ontario..... 28,000.00
Québec..... 28,000.00
Nouveau Brunswick..... 5,316.71
Nouvelle Ecosse..... 1,421.93

Cette contribution est indépendante de la somme de \$100,000 votés par les directeurs au Fonds Patriotique.

Le Système de contribution d'un jour de paie commencé par le Pacifique Canadien, a été suivi par plusieurs autres corporations et a fort aidé à augmenter le Fonds.

Au cours de la campagne de souscription d'une semaine menée à Montréal en septembre, les collecteurs amassèrent plus de \$10,000 à la gare Windsor, et ceci à part la contribution d'un jour de salaire des employés.

M. J. S. Dennis, assistant du président du C. P. R. et chef du département des Ressources Naturelles de cette compagnie à Calgary, vient d'arriver à Montréal pour traiter d'affaires de son département.

M. Dennis a largement contribué au succès du récent Congrès International d'Irrigation tenu à Calgary et qui a attiré une foule d'agriculteurs américains à venir visiter l'ouest canadien.

Une des principales attractions du congrès, a été l'inspection par les visiteurs et délégués, du grand barrage de Bassano, récemment complété par le C. P. R. en rapport avec le bloc d'irrigation que celui-ci possède entre Calgary et Medicine Hat, le plus vaste système du genre du monde entier.

M. Dennis a dirigé depuis des années les travaux de colonisation du C. P. R., par lesquels des milliers de colons se sont établis avec succès sur les terres du Pacifique Canadien. D'après son opinion, l'émigration européenne vers les provinces de l'ouest, sera sans précédente lorsque la paix aura été établie là bas. La plupart des citoyens pacifiques de l'Europe, après qu'ils auront vu leurs maisons brûlées et leurs champs dévastés, se diront qu'ils en ont assez de ces ravages et qu'il vaut mieux vivre dans un pays non encore atteint par la fièvre des armements et de la guerre. Les Etats-Unis, dont le territoire est presque entièrement colonisé, offre moins d'avantages que les vastes superficies vacantes du Canada. La seule difficulté pour ceux qui voudront immigrer, sera de se procurer les fonds nécessaires pour s'établir.

La grande erreur de tant de systèmes de colonisation, est que les colons n'ont pas besoin de capital ; quoique dans certains cas le terrain soit gratuit, il faut bâtir une maison, des granges, faire des clôtures, percer des puits, acheter des animaux et des instruments aratoires ; tout ceci demande de l'argent.

Les terres près des chemins de fer, par lesquels l'accès aux marchés est facile, valent surtout la peine d'être achetées.

Selon M. Dennis, les conditions financières de l'Amérique du Nord s'améliorent sensiblement, de telle sorte que le C. P. R. qui avait arrêté les travaux à son exhibit de l'exposition de San Francisco, a ordonné de continuer l'érection du superbe pavillon qu'il possédait à cet endroit. Un grand nombre d'américains, qui en autre temps passeraient leurs vacances de 1915 en Europe, devront rester sur le continent et dirigeront leurs pas vers l'exposition de San Francisco, qui jusqu'à un certain point, est ainsi assurée de nombreux visiteurs.

L'immigration des américains vers l'ouest canadien n'a pas autant été affectée par la guerre qu'on l'avait cru tout d'abord. Le C. P. R. a pu amener plusieurs fermiers de l'oncle Sam à s'établir sur les terres de l'Alberta et de la Saskatchewan. Les prêts avantageux que la compagnie fait aux colons, attirent sans doute ceux qui ne sont en possession que d'un modeste capital.

St-Hyacinthe Soft Sole Shoe Co. Ltd

DEPARTEMENT DE REPARATION

Réparations à la machine faites promptement.

Réparations à la main faites soigneusement.

Tip Toe Caps (Bon Bouts) en Cuir Patent, remis à neuf.

CLAQUES REPARÉES

PAR

H. FRIERIE

Cordonnier d'expérience
184 CASCADES

L'ECOLE COMMERCIALE

PRATIQUE

LALIME LIMITEE

ST-HYACINTHE, P. Q.
LES COURS SE CONTINUENT
TOUT L'ETE

Les jeunes gens désirant se préparer pour l'occupation à l'automne, de bonnes positions comme

COMPTABLES
STENOGRAPHES
CLAVIGRAPHISTES
TELEGRAPHISTES
COMMIS DE BANQUES, ETC.

pourront facilement se qualifier pour ces positions en suivant les cours de la saison d'été à l'Ecole Lalime de St-Hyacinthe.

DEMANDEZ LE PROSPECTUS DE

L'ECOLE COMMERCIALE

PRATIQUE LALIME LIMITEE

ST-HYACINTHE, QUE.

C.A.S.T.O.R

Porte la Sorte Que Vous Choisissez

Assurez Vos Chevaux

contre la mort par maladie ou par accident, incendie, foudre. Nous avons les polices avec les clauses les plus larges, les plus libérales. La Compagnie offre à ses assurés toutes les garanties désirables d'honorabilité et de solvabilité.

Nous Assurons :

Etalons, Chevaux de Courses, Chevaux de Travail, Juments Poulinières avec ou sans assurance sur le poulain à naître ; Bétail, Risques de Castration, Risques de Transport, etc.—Tous les genres d'assurance d'animaux.

Ecrivez-nous pour détails et l'adresse de notre agent le plus rapproché. Agents demandés pour districts non représentés.

THE GENERAL
ANIMALS INSURANCE COMPANY OF CANADA
Bureau Principal : 71a RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.